

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

**ABONNEMENTS**

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	30.—	15.25	7.75	2.70
ÉTRANGER:	49.—	25.—	14.—	5.—

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

21<sup>ème</sup> année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

**ANNONCES**

21 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., «ASSA» agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

## La candidature Eisenhower

Cette fois, on a l'impression que le général Eisenhower ne refusera pas d'être candidat à la présidence des États-Unis. Il a fait une déclaration qui, certes, au premier abord peut être qualifiée d'ambigüe quand il a appris qu'un sénateur, M. Cabot Lodge, allait proposer son nom aux élections préliminaires du New-Hampshire. Mais on peut en dégager à peu près ceci: le commandant en chef des forces atlantiques n'a aucune intention de se mêler de la petite cuisine politique qui précède, à divers échelons, la désignation d'un candidat au plus haut poste de l'Etat américain. Il n'exercera aucune pression, il n'accomplira aucune démarche pendant la phase actuelle des «opérations» (un mot qui est en place ici!) et il continuera à se consacrer avec la même énergie que par le passé à sa tâche d'organisation du système de défense militaire du monde occidental.

Mais si la Convention du Parti républicain — le général Eisenhower a confessé que ses préférences allaient à ce parti — devait faire la majorité sur son nom, il ne se récuserait pas. Dès l'instant, il entrerait alors en lice et entreprendrait sa campagne électorale. Voilà qui, en fin de compte, est assez clair. Aux amis et aux partisans du général Eisenhower de travailler désormais.

On conçoit qu'une nouvelle de cette importance ait aussitôt provoqué des remous dans la vie politique américaine, et cela dans le camp républicain aussi bien que dans le camp démocrate. Les politiciens à l'enseigne de l'Éléphant sont loin d'être unanimes au sujet d'une candidature Eisenhower, surtout ceux qui nourrissent des ambitions. Ils savent certes que le nom de ce grand chef militaire dont le prestige et les hautes qualités sont incontestés «tirera» auprès du corps électoral; bien plus, grâce à cette désignation, le Parti républicain peut escompter sérieusement, cette fois, reprendre le pouvoir au Parti démocrate qui le détient depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis la chute de Hoover et le premier avènement de Roosevelt.

Aux États-Unis, contrairement à ce qui se passe dans divers pays, en France, par exemple, on n'a pas la phobie du militaire quand il s'agit de pourvoir un poste politique. Dans le passé, plusieurs généraux ont déjà siégé à la Maison-Blanche. D'autres ont exercé des fonctions civiles parmi les plus importantes. Le général Marshall se trouvait, il n'y a pas si longtemps, à la tête du Département d'Etat. La démocratie américaine sent qu'elle a des fondements assez solides pour permettre même à un chef militaire de tenir en mains ses destinées politiques.

Mais cet état de choses ne fait pas l'affaire des «leaders républicains» dont les visées sont bien connues. Jusqu'ici trois d'entre eux se sont ouvertement déclarés: M. Taft, sénateur de l'Ohio, dont les tendances isolationnistes sont notoires, M. Harold Stassen, président de l'Université de Pennsylvanie qui paraît être plus favorable à l'Europe, M. Eric Warren, gouverneur de Californie, plutôt versé dans les problèmes asiatiques. M. Dewey qui fut deux fois le concurrent malheureux des démocrates ne paraît plus disposé à se représenter.

Ce qu'on paraît craindre au sujet d'une candidature Eisenhower, dans certains cercles républicains — à l'exception des milieux qui gravitent autour de l'irréductible M. Tass — ce n'est pas que le général ait, en politique étrangère, une conception qui le pousse à collaborer étroitement avec l'Europe occidentale, c'est que, sur le plan intérieur, il n'ait pas de vues bien précises qui fassent de lui, pour le Parti de l'Éléphant, un porte-parole résolument opposé au représentant démocrate: d'une façon générale, dit-on, Eisenhower a les mêmes idées que Truman. Malgré ce handicap, son autorité et sa popularité sont telles qu'il a désormais de fortes chances de se trouver candidat en juillet, à la réunion de la Convention républicaine.

Du côté démocrate, il est de bonne diplomatie d'observer le silence en face des remous qui agitent le parti adverse. Le grand atout des démocrates serait évidemment le président Truman lui-même. Mais s'il paraît disposé à entrer en lutte contre un républicain «mineur» ou «isolationniste» comme le sénateur Taft, et cela pour des raisons de conviction, il s'effacerait sûrement devant un concurrent de la taille d'Eisenhower qui, à bien des égards, ... continuerait sa propre politique. M. Truman, au surplus, a toujours été réservé dans des affaires de ce genre. Habilement, il ne dévoile ses batteries que quand il juge opportun de les démasquer. Quant aux autres leaders démocrates, il est bien sûr aussi des ambitieux parmi eux. Certains affirment toutefois qu'après deux décennies aux responsabilités il ne serait pas mauvais que le parti fasse une cure d'opposition.

Resterait le problème des hautes fonctions qu'exerce présentement le général Eisenhower à la tête de l'organisation de défense occidentale. Sa succession serait certes assez difficile à régler. On peut être certain d'une chose: à la Maison-Blanche ou à la tête du système atlantique, le général Eisenhower restera l'allié numéro 1 de l'Europe.

René BRAICHET.

LES ÉLÉMENTS DÉCHAINÉS ONT EU FINALEMENT RAISON DU COURAGE DE CARLSEN ET DE SON COMPAGNON

## Le « Flying Enterprise » a sombré

Le capitaine du cargo américain et le « bosco » Kenneth Dancy ont sauté à l'eau avant que le navire ne se retourne

Les deux hommes sont sains et saufs. Ils ont été recueillis par le remorqueur anglais « Turmoil »

FALMOUTH, 10 (Reuter). — Le capitaine Kurt Carlsen et son compagnon britannique Kenneth Dancy ont été sauvés jeudi par le remorqueur anglais « Turmoil ». Ils ont sauté à l'eau au moment où le « Flying Enterprise » commençait à couler.

Cette nouvelle a été diffusée par un message de radio lancé par les deux navires qui ont participé aux tentatives de sauver le cargo américain.

A peine les deux hommes avaient-ils été repêchés que le « Flying Enterprise » coula. La poupe commença à s'en-

Le « Turmoil » a fait savoir au « Willard Keith » que les deux hommes sont sains et saufs et qu'ils changent de vêtements dans la cabine du capitaine.

Une tentative de sauver les deux hommes par hélicoptère a échoué

FALMOUTH, 10 (Reuter). — La tentative de sauver le capitaine Kurt Carlsen au moyen d'un hélicoptère a

Carlsen et son compagnon ont tenu jusqu'au bout

FALMOUTH, 10 (Reuter). — Le destroyer « Willard Keith » rapporte que le « Flying Enterprise », après 13 jours de lutte contre les vagues, a coulé.

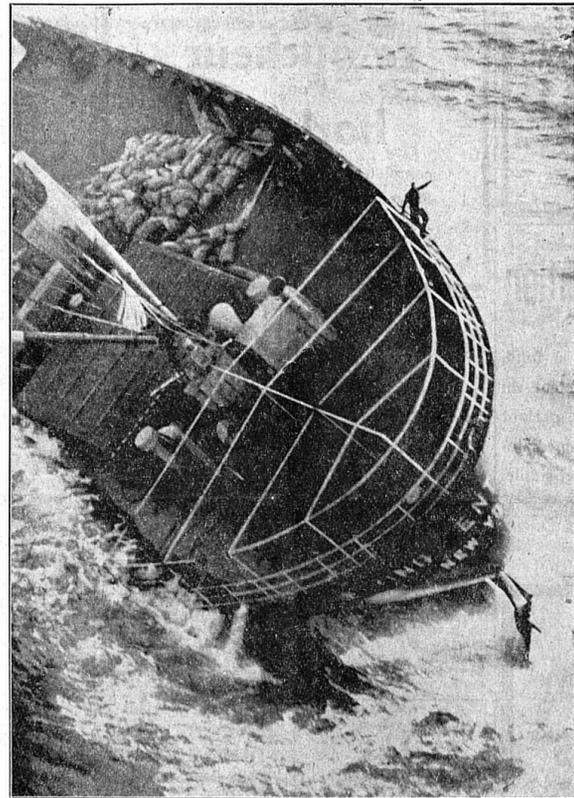
Le message du « Willard Keith » a été capté par Radio Lands'End, peu après que l'hélicoptère parti pour porter secours eût été contraint par le mauvais temps à faire demi-tour. Le message ajoutait que le « Willard Keith » tenterait de sauver le capitaine Carlsen et Kenneth Dancy. Les deux hommes avaient été invités à faire des signaux au moyen de torches et à monter sur le pont. Ils étaient munis de ceintures de sauvetage. Jusqu'à jeudi, le capitaine Carlsen avait refusé opiniâtement de quitter son bateau.

Des fragments de messages de radio montrant que les deux hommes ont lutté énergiquement et ont été contraints par la montée de l'eau à abandonner la cabine de radio.

Les dernières heures du « Flying Enterprise »

FALMOUTH, 10 (A.F.P.). — A 11 h. GMT, le « Flying Enterprise », poussé par la tempête, dérivait vers l'est à une vitesse d'environ deux nœuds et se trouvait au sud de Falmouth. L'inclinaison du bâtiment ne semblait pas avoir augmenté.

(Lire la suite en dernières dépêches.)



Cette saisissante photographie montre le capitaine Carlsen se tenant sur le bastingage du « Flying Enterprise ».

foncer sous l'eau, mais les deux hommes s'agrippèrent à une échelle de corde lancée par le « Turmoil », alors que le « Flying Enterprise » s'était retourné avant la quille en l'air.

Quelques minutes plus tard, un message du « Willard Keith » décrivait la scène comme suit:

Le navire coule et tourne comme un bouchon. On a pu voir les deux hommes sur le pont attendant d'être sauvés. Nous nous sommes rapprochés des épaves du « Flying Enterprise » flottant sur l'eau. Les deux hommes ont sauté du sommet de la cheminée avant que le navire ne se retourne et ont nagé quatre ou cinq minutes avant d'être repêchés.

échoué par suite du mauvais temps. Un hélicoptère de la marine, parti de Cudrose près de Falmouth, a dû faire demi-tour 20 minutes après, alors qu'il survolait le cap Lizard. L'appareil était parti après que le capitaine Carlsen eût déclaré qu'il consentait à être sauvé de cette manière. Le capitaine Parker du remorqueur « Turmoil » avait attiré son attention sur le fait que la situation du navire était grave.

L'aérodrome de Cudrose avait chargé le « Turmoil » d'informer le capitaine Carlsen que si l'hélicoptère arrive au-dessus du navire, ce sera la seule possibilité de s'échapper du navire, jeudi encore, en raison du mauvais temps.

## RELATION DE VOYAGE

## Les fameux « cèdres » du Liban

vus un jour de fête

Jour de la Transfiguration? Anniversaire d'une scène biblique fort connue!

Raphaël ne lui consacra-t-il pas un tableau célèbre conservé à Rome? De nombreux peintres, mosaïstes, sculpteurs, graveurs — y compris notre compatriote de jadis, Abraham Girardet, du Locle — s'essayèrent à traiter ce sujet.

Il était tentant, pour eux tous, de rappeler le miracle des vêtements du Seigneur, devenus soudain resplendissants et blancs comme de la neige; de doctes interprètes qui étudient les itinéraires de Jésus situèrent l'événement sur le mont Thabor, d'autres sur l'Hermon.

Les Maronites le célèbrent, eux, dans leur cadre — aux « Cèdres ». On y dressa jadis un petit autel. L'un des prêtres circule là, sous la ramée, vêtu d'une symbolique robe blanche qu'il ne quitte pas de la journée.

Venant des villages maronites de la contrée, de nombreux groupes libanais, en costumes régionaux, montent de bonne heure aux Cèdres, munis de provisions de bouche. Cette secte vertueuse y marie encore — comme cela se fit dans l'antiquité — la commémoration religieuse aux liesse populaires.

Témoins d'exception? de rares passants étrangers. Témoins de toujours? — écurieuls, perdrix et tourterelles.

Originaux compagnons de route

Du site montagnard d'Ehden, une mauvaise route conduit aux Cèdres. Un va-et-vient de circonstance soulevait une longue traînée de poussière jaune s'élevant dans rocaïlle et pâturage clairsemés de nopals et de mûriers.

La route grimpe. Elle contourne éperons, arêtes, penchans pierreux. On traverse à mi-chemin quelques villages — Bécharré, la Buissera des Croisades. C'est un bourg assis comme un roi sur un trône de vergers, un perchoir fier de ses quatre églises, de son école de Carmes italiens, de sa Justice de paix. Il surplombe les gorges de la Qadicha vis-à-vis d'un hameau suspendu aux falaises comme une branche de lilas.

Pour aller assister à cette fête populaire, j'avais loué une place dans la première voiture venue. S'y trouvaient, avec moi, serrés sur des coussins fanés, le photographe du village et six autres inconnus, des curieux, des Arabes, dont une femme au visage faisant songer à

un coing. Tous chantaient à tue-tête. Gaieité dans tout véhicule montant aux Cèdres. Dans le panache que soulevait notre cortège de voitures hétéroclites, nous avions l'avantage — au moins — de franchir à l'aveugle les plus cahoteux virages qui fussent jamais accrochés à l'abîme.

Comme à Chaumont

Aux Cèdres, notre auto, qui faisait la navette, stoppa dans une unanime pétarade de moteurs de tout style. Nous étions devant le grand hôtel, car, sont situés là — comme à Chaumont — le grand et le petit hôtel. Ils sont à cent mètres l'un de l'autre, le grand sur une étroite esplanade, le petit, en contrebas, à proximité du bois.

Afin de m'orienter, j'entrai d'abord au grand hôtel, palace ripoliné, au hall peuplé de poufs. Dans une salle, à huis clos, siégeait, à ce que je vis par l'entrebâillement d'une porte, une sorte de conclave maronite. Son Eminence, Pierre-Antoine Arida, Patriarche d'Antioche, dirigeait les débats en riche robe rouge à revers et revers d'or. Il avait déjà présidé à un office en plein air. Ce vénérable vieillard à grande barbe, ayant, dit-on, jadis modestement refusé le cardinalat, était venu de Dimân, sa résidence voisine.

Jacques PETITPIERRE.

(Lire la suite en 4<sup>ème</sup> page)

## LES FAUVES du Zoo de Milan font la grève de la faim

MILAN, 10 (Reuter). — Les tigres, lions et panthères du Zoo de Milan parcoururent d'un pas inquiet leurs cages. Leur agitation s'accroît encore lorsqu'un gardien vient leur apporter leur nourriture. Ils tournent alors carrément le dos au gâchet, par lequel on introduit leur repas, et n'y touchent pas.

C'est ainsi que depuis le Nouvel-An, les fauves ont entrepris une grève de la faim, quelques heures après que le directeur du Zoo, Augusto Molinar, eût succombé à une angine de poitrine.

Les employés du Zoo sont presque certains que c'est parce que M. Molinar est mort que les animaux ne veulent plus manger.

Augusto Molinar, décédé dans sa 56<sup>ème</sup> année, était un grand chasseur de fauves. Il était l'ami de chaque lion, de chaque tigre, de chaque panthère du Zoo de Milan. Chaque matin, il entrait dans leurs cages et leur parlait. Et les fauves se mettaient à ronronner de contentement.

Lorsque Molinar ne parut pas, le matin du Nouvel-An, les fauves manifestèrent une inquiétude irritée. Ils rugirent et miaulèrent méchamment un certain temps. Puis, leur attitude se modifia. Ils se mirent à pousser des gémissements suppliants. Puis ils finirent par se taire. Ils ne touchèrent qu'à peine à leur nourriture, pour finalement y renoncer tout à fait.

Les employés du Zoo, désespérés, ont prié Mme Molinar de venir le plus vite possible à Milan, pour consoler les fauves. Car elle jouit, elle aussi, de leur faveur.

Augusto Molinar et son frère Guido, qui mourut il y a un an, lui aussi d'une angine de poitrine, étaient connus dans toute l'Europe pour leurs exploits de chasseurs de fauves.

## Vers la reprise du débat financier

Notre correspondant de Berne nous écrit:

La politique, encore mal réveillée après la trêve des fêtes de l'an, va reprendre vie et vigueur. Au début de la semaine prochaine se réunira la commission du Conseil national qui discutera le nouveau projet du Conseil fédéral pour la couverture des dépenses d'armement.

Rappelons qu'en juin dernier, les Chambres avaient renvoyé tout le problème au gouvernement parce qu'elles n'avaient pu se mettre d'accord sur l'impôt frappant les boisons. Or, cinq mois se passeront avant que le Département des finances n'ait au point d'autres propositions et, lorsqu'il les présentera à ses collègues, M. Nobs ne cacha point que, personnellement, il aurait donné la préférence à la solution prônée par ses amis politiques: un troisième prélèvement sur la fortune. Toutefois, les choses avaient si bien traîné en longueur que M. Nobs, alors démissionnaire, se sentait libéré du devoir de défendre au Conseil national un texte qu'il n'approuvait point.

Ce texte, d'ailleurs, n'est pas très différent de celui qui a déjà occupé le Parlement, il y a sept mois. On y a maintenu le supplément à l'impôt de charge nationale sous la forme d'une surtaxe progressive; on a conservé aussi les dispositions qui réservent à la Confédération le produit entier de la taxe militaire, alors que, jusqu'à

présent, une part était ristournée aux cantons. On s'est borné à remplacer l'impôt spécial sur les boisons par un supplément à l'impôt sur le chiffre d'affaires frappant les boisons — et c'est un peu bonnet blanc et blanc bonnet — et à rétablir ce même impôt sur le chiffre d'affaires pour certaines denrées alimentaires réputées « comestibles fins » — pâtisseries, confiserie, volailles, crustacés, caviar, etc. — récemment exonérés.

Entre temps, le problème s'est compliqué. Le Parti socialiste, soutenu par l'Union syndicale, a déposé le texte de son initiative appuyée par 147,000 citoyens. En bonne logique, il faudrait traiter ce projet constitutionnel en même temps que les propositions du gouvernement et décider à laquelle des deux solutions on veut s'arrêter ou même si l'on estime possible et judicieux de les combiner — ce qui, soit dit en passant, ne me semble pas le cas et je considère plutôt qu'une des solutions exclut forcément l'autre.

La relation entre les deux projets est si évidente que déjà l'idée a été lancée de renoncer à la session extraordinaire de quatre jours annoncée pour fin janvier et de retarder le débat jusqu'à ce que le Conseil fédéral ait eu le temps de préparer un rapport sur l'initiative socialiste.

La commission en décidera-t-elle ainsi? On l'ignore pour l'instant. En revanche, il n'est pas téméraire de prévoir que l'attitude du nouveau grand argentier, M. Weber, qui prend lundi prochain la direction effective de son département, aura une influence sur sa décision.

Or, si l'on sait M. Weber personnellement favorable à l'initiative socialiste pour la bonne et simple raison qu'il en est l'un des auteurs, on ne connaît pas encore son opinion, en tant que membre du collège exécutif et chef du Département des finances sur le projet signé, bien qu'à contrecoeur, par son prédécesseur.

Le problème n'a pas été abordé au cours des deux premières séances de l'année auxquelles M. Weber a pris part. Il le sera sans doute aujourd'hui, car on ne conçoit guère que le représentant du Conseil fédéral puisse se présenter devant la commission sans avoir, d'une part, eu l'occasion de donner son avis à ses collègues et, d'autre part, sans les avoir entendus.

Cette première prise de contact entre M. Weber et une commission parlementaire où s'affronteront outre des intérêts économiques — que l'on songe à l'opposition des cafetiers et des boulangers au projet du Conseil fédéral — des vues politiques différentes, ne manquera donc pas d'intéresser.

G. P.

LIRE AUJOURD'HUI:

EN QUATRIÈME PAGE:

Occupations hivernales par S. Z.

EN CINQUIÈME PAGE:

La vie militaire

## ATTEINT D'UN CANCER DANS LES REINS DE LATTRE DE TASSIGNY EST À L'AGONIE

Notre correspondant de Paris nous téléphone:

Par une coïncidence dramatique et au moment où s'achèvent les préparatifs de la conférence tripartite sur le sud-est asiatique qui doit s'ouvrir aujourd'hui à Washington, le général Jean de Lattre de Tassigny lutte désespérément contre la mort.

Depuis plusieurs semaines déjà, on savait que le haut-commissaire de France en Indochine était entré en clinique pour y subir une intervention chirurgicale, mais on ignorait de quel mal il souffrait.

Hier, la consigne de silence ordonnée par le gouvernement et demandée par Mme de Lattre a été levée et l'on a appris que l'ancien chef de la 1<sup>re</sup> armée française souffrait d'une affection rénale de forme cancéreuse qui ne laissait autant d'i-

re plus d'espoir aux praticiens appelés à son chevet.

Vers 20 heures, le bruit se répandit dans Paris que le général était entré en agonie et à l'heure où nous téléphonons, c'est d'une minute à l'autre que l'on attend la nouvelle fatale.

Très touché par la mort glorieuse de son fils unique Bernard, tombé au champ d'honneur dans le delta du Tonkin, le général de Lattre avait dissimulé, même à ses proches, la gravité de son état. On peut être certain que c'est à bout de force et terrassé par le mal qu'il consentit enfin, peut-être trop tard, à entrer en clinique.

M.-G. G.

Vive émotion à Paris

PARIS, 11 (A.F.P.). — L'aggravation de l'état de santé du général de Lattre de Tassigny a provoqué une profonde émotion dans les milieux militaires de la capitale. Elle a été particulièrement ressentie au sein des associations réunissant les officiers et soldats qui combattirent sous ses ordres.

On exprime au sein de ces associations, ainsi qu'au Schape où il collabora avec des officiers étrangers et français, des vœux pour le rétablissement de celui qui conduisit à la victoire la 1<sup>re</sup> armée française, en 1944 et 1945, et mena une si vigoureuse action en Indochine.

## Chute d'un avion de la ligne Londres-Dublin

Vingt-sept morts

LONDRES, 11 (A.F.P.). — Un accident s'est produit sur la ligne aérienne Londres - Dublin.

Il y a vingt-sept morts. Des détails manquent.



Le général de Lattre de Tassigny

**AVIS OFFICIELS**

**VILLE DE NEUCHÂTEL**

**OFFICE COMMUNAL D'ASSURANCE-CHÔMAGE**

FAUBOURG DU LAC 3

Tous les livrets des assurés à la Caisse publique dont les cotisations ne sont pas acquittées à fin décembre 1951, doivent être présentés à l'Office jusqu'au mardi 15 janvier courant, en vue du contrôle du 4<sup>ème</sup> trimestre 1951.

L'Office communal rappelle que les assurés quittant une caisse de chômage ont l'obligation de s'assurer immédiatement ailleurs s'ils continuent à travailler.

La caisse de l'Office est ouverte : tous les jours de 8 h. à midi et de 14 h. à 18 h.; le vendredi jusqu'à 18 h. 30.

L'OFFICE DU TRAVAIL DE NEUCHÂTEL.

**VILLE de Neuchâtel**

**IMMEUBLES**

**Permis de construction**

Demande de M. Henry Quartier de construire une annexe à l'ouest de sa maison d'habitation, 9, rue des Parcs.

Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, Hôtel communal, jusqu'au 18 janvier 1952.

Police des constructions.

**A LOUER**

**A LOUER A AREUSE**

dans immeuble neuf, de plain-pied

**locaux de 40 m<sup>2</sup> et cave**

pouvant servir de magasin ou d'atelier. Libre pour le 24 mars 1952.

S'adresser à M. Bruno Müller, Fiduciaire et Gérances, Neuchâtel. Tél. 5 57 02.

**CHAMBRES**

Chambre à louer avec salle de bains, au centre de la ville. Téléphoner au 5 11 90.

**A louer chambre**

pour ouvrier. S'adresser Chavannes 6, 3<sup>ème</sup> étage, de 11 à 13 heures, et de 19 à 21 heures.

**Chambre claire, saine, très bien chauffée, part à la salle de bains et cuisine, et on le désire, pour demoiselle. Demander l'adresse du No 716 au bureau de la Feuille d'avis.**

**Chambre à monsieur. Confort. Tél. 5 41 89.**

**Belle chambre, confort, téléphone, ascenseur. - Musée 2, 5<sup>ème</sup> étage.**

**A louer jolie chambre, au soleil, Château 4, 1<sup>er</sup> étage.**

**A louer, à personnes sérieuses, jolie chambre dans maison privée; chauffage au mazout; confort, Rocher 38, tél. 5 18 60.**

**A louer petite chambre indépendante, non meublée, chauffée. - S'adresser: rue A.-L.-Breguet 10, 2<sup>ème</sup>, à droite.**

**PENSIONS**

Beau studio avec pension, pour étudiant. Confort. Centre. Tél. 5 20 95.

**OFFRES D'EMPLOIS**

Petite industrie de la région cherche pour entrée immédiate ou pour date à convenir un

**mécanicien-électricien**

capable de travailler de façon indépendante. Adresser offres écrites à F. S. 647 au bureau de la Feuille d'avis.

**Gagner plus existence assurée**

par la vente d'articles pour le ménage, bien introduits chez les particuliers.

Selon votre travail, possibilités de gagner Fr. 1000.- par mois et plus.

Les hommes travailleurs, de n'importe quelle profession, seront mis au courant et introduits auprès de la clientèle d'un secteur. (Val-de-Travers ou Neuchâtel-Ville.)

Celui qui aime le travail indépendant, qui a la volonté d'arriver, peut faire ses offres manuscrites et y joindre photographie et curriculum vitae, sous chiffres NT 70012 G, à PUBLICITAS, BALE.

Nous demandons pour notre rayon de tissus

**BONNE VENDEUSE**

Personne capable, parlant le français et l'allemand sont priées de faire offres avec certificat, photographie et prétentions de salaire.

Grand Magasin Au Louvre, Tramelan.

On engagerait, pour entrée début avril 1952, une habile

**sténo-dactylographe**

ayant de la pratique, au courant des travaux de bureau, sachant bien calculer. Si possible notions de la langue allemande.

Candidates intelligentes, sérieuses et de toute confiance sont priées de faire offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats, photographie et prétentions de salaire sous chiffres P 1129 N, à PUBLICITAS, NEUCHÂTEL.

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou date à convenir,

**des mécaniciens de précision**

Faire offres écrites, avec prétentions de salaire, sous chiffres P 1140 N à Publicitas, Neuchâtel.

**Fabrique d'appareils électro-acoustiques**

cherche, pour entrée immédiate,

**OUVRIERS**

pour le câblage d'appareils. Places stables et bien rémunérées.

S'adresser à Produits Perfectone S.A., rue Alex-Schöni 28, Bienne.

**Employé(e) de fabrication**

connaissant l'horlogerie à fond, au courant de l'avancement du travail dans les ateliers, parlant l'allemand, trouverait immédiatement place intéressante et stable.

Adresser offres complètes sous chiffres M 10057 à Publicitas S.A., Granges.

**TAREX S.A. FABRIQUE DE MACHINES**

14, route des Acacias, GENEVE engagerait

**tourneurs-fraiseurs perceurs-contrôleurs**

Faire offres par écrit, joindre photographie, curriculum vitae et copies de certificats.

**Secrétaire**

Sténo-dactylo ayant de l'expérience est demandée. Connaissance de l'horlogerie désirée. Place stable et de confiance pour personne capable. - Ecrire sous chiffres R. X. 664 au bureau de la Feuille d'avis.

**VENDEUSE**

textile de préférence. Situation stable et d'avenir. Salaire fixe et gel. Faire offres manuscrites avec photographie, curriculum vitae et prétentions à Maison CANTON, 29, rue Léopold-Robert, la Chaux-de-Fonds.

**Employé(e) de fabrication**

connaissant la mise en travail des mouvements, sténo-dactylo sachant si possible établir les écots est demandé(e). Place stable et de confiance pour personne capable. - Ecrire sous chiffres J. U. 665 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons

**sténodactylographe habile**

de langue maternelle française

Entrée le plus tôt possible.

Faire offres avec certificats à la Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur.

Maison industrielle de la place cherche

**employée de bureau**

de langue maternelle française, bonnes notions d'allemand, habile et consciencieuse, au courant de tous les travaux de bureau. Entrée en fonction : 1<sup>er</sup> février ou 1<sup>er</sup> mars 1952. Faire offres manuscrites avec prétentions de salaire, munies de certificats, sous chiffres AS 19521 J aux Annonces-Suisse S. A. Bienne.

Famille (deux enfants) cherche pour le 1<sup>er</sup> mars

**EMPLOYÉE DE MAISON**

24-30 ans, sachant cuisiner. Pas de gros travaux (femme de ménage, repasseuse, lessiveuse). Bons gages. - Offres : Case postale 6612, Neuchâtel.

Fabrique d'horlogerie de Neuchâtel engagerait une

**régleuse**

avec mise en marche; un

**retoucheur**

un

**horloger**

complet pour seconder le chef. Places stables et bien rémunérées. Adresser offres écrites à S M 709 au bureau de la Feuille d'avis.

Importante maison de la place cherche

**sténo-dactylographe**

de langue française avec bonnes connaissances de l'allemand. Offres avec curriculum vitae, photographie, prétentions, à case 263, Neuchâtel.

On cherche une

**aide de maison**

pour différents travaux du ménage. Entrée tout de suite ou pour date à convenir. Congés réguliers, leçons de français. «Monruz», Neuchâtel 8.

Ménage de deux personnes cherche

**bonne à tout faire**

Adresser offres écrites à P. J. 605 au bureau de la Feuille d'avis.

**Aide de ménage**

Mme Maurice Neeser, Côte 75, Neuchâtel, cherche une aide, italienne ou autre, munie de bonnes références. Entrée le plus tôt possible. Gages à convenir.

On cherche une

**SOMMELIÈRE**

présentant bien, connaissant le métier. Demander l'adresse du No 717 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite

**PERSONNE**

propre, pour aider au ménage de 9 à 12 heures. Téléphoner au No 5 32 05.

On cherche jeune fille propre et honnête, pour le service de restaurant. Date d'entrée : courant de janvier. Se présenter au Buffet de la Gare, John Perrinjakiet, Travers. Tél. 9 23 31.

On cherche pour le printemps 1952,

**JEUNE FILLE**

quittant l'école, dans petite famille. Occasion d'apprendre la langue allemande. - Mme Flury-Grossbacher, rue de Bettlach 101, Granges (Soleure).

**Jeune fille**

17 ans, sachant bien le français et l'allemand, cherche place d'aide chez médecin ou dentiste, ou pour s'occuper d'enfants, soit chez particulier ou dans un home. S'adresser à Liane Kraus, Valentin No 8, Yverdon.

**TRIPES CUITES**

Le 1/2 kg., Fr. 2.-

**BOUCHERIE BERGER-HACHEN**

**Employé de bureau**

21 ans, Suisse allemand, possédant diplôme de commerce et diplôme de la S. S. d. C., cherche place. Langues : français, allemand, anglais et italien. Entrée tout de suite. Offres sous chiffres P. 1124 N., à Publicitas, Neuchâtel.

**INFIRME**

demande qui pourrait lui procurer

**travail manuel**

à domicile. - Adresser offres écrites à Y. C. 712 au bureau de la Feuille d'avis.

**JEUNE FILLE**

17 ans, sachant bien le français et l'allemand, cherche place d'aide chez médecin ou dentiste, ou pour s'occuper d'enfants, soit chez particulier ou dans un home. S'adresser à Liane Kraus, Valentin No 8, Yverdon.

Jeune

**vendeuse**

capable et connaissant les langues allemande, française et italienne, cherche place dans une pâtisserie, pour le 1<sup>er</sup> mars 1952. - Offres à Carmen Cordioli, Pfingstweidstrasse 20, Zurich 5.

**GENTILLE JEUNE FILLE**

de 17 ans, de bonne famille, cherche place pour huit mois, dès le 15 avril. Désire trois après-midi de congé par semaine, pour suivre des cours et occasion de bien apprendre le français dans famille honorable. Faire offres à famille Oester, chef d'exploitation, Adelboden. Tél. (033) 9 41 48.

**AVIS DIVERS**

**G. Du Pontet**

PROFESSEUR reprendra ses leçons

**lundi 14 janvier**

Anglais - Latin - Français Allemand

Tél. 5 66 93 Louis-Favre 29

**MOTEURS ELECTRIQUES**

Réparations Rebobinages Vente

**J.-C. QUARTIER BOUDRY** Tél. 6 42 66

FABRIQUE DE MOTEURS ELECTRIQUES

Les yasseurs se retrouvent avec plaisir au

**Café-Restaurant des Halles**

**Leçons de piano**

**JANE PERREGAUX**

Prof. dipl. E.N.M. de Paris, classe Cortot

Progrès rapides Tous degrés

Neuchâtel - Rue du Rocher 34 - Tél. 5 49 49

SE REND AUSSI A DOMICILE

Je cherche, dans entreprise agricole,

**échange**

avec jeune homme qui désirerait apprendre l'allemand, pour mon fils qui quitte l'école à Pâques. - Faire offres à Otto Spahr-Mühlem, agriculteur, Lengnau près Bienne.

Jeune homme ayant fait apprentissage de commerce cherche place

**d'aide-comptable ou d'employé de bureau**

Faire offres sous chiffres W. S. 718 au bureau de la Feuille d'avis.

**Télesiège Sainte-Croix-Les Avattes (Alt. 1460 m.)**

**Votes d'accès :**

Voyage confortable dans les voitures de chemin de fer

**Yverdon - Sainte-Croix**

Billets du dimanche

Nombreuses pistes de descente, dont 3 pistes de slalom

TARIF : Montée Fr. 1.20; par abonnement Fr. —.90 aller et retour Fr. 1.80.

HORAIRE : mercredi et samedi de 13 h. 30 à 17 h.; dimanche de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h.

Courses supplémentaires en cas de bonne neige

Jeune

**Suisse allemande**

16 ans et demi, cherche à changer de place en Suisse romande, dans pâtisserie avec tea-room, magasin de denrées alimentaires ou famille ayant deux ou trois petits enfants. Conditions : vie de famille et possibilité de bien apprendre le français. - Offres avec mention du salaire à Aug. Brändli, Feldmoosstrasse, Rüschlikon.

**APPRENTISSAGES**

Bureau d'entreprise de la ville engagerait, pour Pâques

**APPRENTIE DE BUREAU**

Occasion de faire un apprentissage sérieux et complet. Faire offres, avec conditions, sous chiffres R. D. 708 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille, ayant suivi l'école secondaire, cherche place d'apprentie

**de bureau**

(banque, étude d'avocat, notaire ou secrétariat d'association), pour le printemps 1952. - Prière d'adresser offres, avec conditions, sous chiffres R. D. 708 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille cherche pour le printemps

**apprentissage**

chez bon coiffeur ou coiffeuse. Adresser offres à Famille Hurni, «Franzes», Gurbüri (Berne).

On demande à acheter une

**cuisinière à gaz**

Demander l'adresse du No 710 au bureau de la Feuille d'avis.

**AVIS DIVERS**

**G. Du Pontet**

PROFESSEUR reprendra ses leçons

**lundi 14 janvier**

Anglais - Latin - Français Allemand

Tél. 5 66 93 Louis-Favre 29

**MOTEURS ELECTRIQUES**

Réparations Rebobinages Vente

**J.-C. QUARTIER BOUDRY** Tél. 6 42 66

FABRIQUE DE MOTEURS ELECTRIQUES

Les yasseurs se retrouvent avec plaisir au

**Café-Restaurant des Halles**

**Leçons de piano**

**JANE PERREGAUX**

Prof. dipl. E.N.M. de Paris, classe Cortot

Progrès rapides Tous degrés

Neuchâtel - Rue du Rocher 34 - Tél. 5 49 49

SE REND AUSSI A DOMICILE

Je cherche, dans entreprise agricole,

**échange**

avec jeune homme qui désirerait apprendre l'allemand, pour mon fils qui quitte l'école à Pâques. - Faire offres à Otto Spahr-Mühlem, agriculteur, Lengnau près Bienne.

Jeune homme ayant fait apprentissage de commerce cherche place

**d'aide-comptable ou d'employé de bureau**

Faire offres sous chiffres W. S. 718 au bureau de la Feuille d'avis.

**Télesiège Sainte-Croix-Les Avattes (Alt. 1460 m.)**

**Votes d'accès :**

Voyage confortable dans les voitures de chemin de fer

**Yverdon - Sainte-Croix**

Billets du dimanche

Nombreuses pistes de descente, dont 3 pistes de slalom

TARIF : Montée Fr. 1.20; par abonnement Fr. —.90 aller et retour Fr. 1.80.

HORAIRE : mercredi et samedi de 13 h. 30 à 17 h.; dimanche de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h.

Courses supplémentaires en cas de bonne neige

**A VENDRE**

**Vaisselle d'occasion**

A vendre, à bas prix, une certaine quantité de belle vaisselle, verrière et pots à lait. Pour visiter, s'adresser tous les jours, de 10 à 14 heures, chez M. Ambühl, Evole 31, Neuchâtel. Tél. 5 46 62.

**A VENDRE**

une chambre à coucher complète, style Louis XV, un lavabo (dessus marbre) avec glace et une armoire à glace, une table de cuisine, quatre tabourets, une caisse à bois, une cuisinière à gaz, quatre feux, émaillée blanc, un potager «Le Réve» avec plaque chauffante. Outils de jardin et un arrosoir. Pour visiter : le samedi tout le jour. Demander l'adresse du No 711 au bureau de la Feuille d'avis.

Rendez votre intérieur plus confortable en achetant un bel entourage avec bibliothèque et avec ou sans coffre à literie de 180 à 305 fr. Très beau choix de divans-salons et beau salon studio, complet cinq pièces, 640 fr. Ebénisterie - Tapiserie Maison recommandée

**A. LEITENBERG**  
La Chaux-de-Fonds  
Rue Grenier 14  
Tél. (039) 2 30 47  
Livraison franco par camion

**Mesdames !**

**POUR VOTRE LINGERIE FINE**

voyez notre vitrine

**ÈRES-CORSETS**

Mme L. ROBATEL

**Corsetière - spécialiste**

CHAVANNES 3 - Tél. 5 50 30

**MEUBLES**

**CHAMBRE A COUCHER** depuis Fr. 30.- par mois

**SALE A MANGER** depuis Fr. 20.- par mois

directement de notre stock. Renseignements gratuits et photographes

**BON**

NOM .....  
PRENOM .....  
LIEU .....  
RUE .....

à envoyer à Mobilia S.A. Olten (Soleure)

**olivetti**

LA GRANDE MARQUE EUROPEENNE

**Lettera 22**

**RÉALISATION EXTRAORDINAIRE**

tabulateur automatique alinéa automatique double libération du chariot corbeille mobile écriture : pica, élite, Lettera

Au prix EXTRAORDINAIRE de Fr. 385.- y compris étui de transport de LUXE

Facilités de paiement

**FONJALLAZ & OETIKER**

Rue Saint-Laurent 32 Lausanne Rue du Collège 4 La Chaux-de-Fonds

Découper et envoyer ce bon à l'adresse ci-dessus.

\* Je désire, sans engagement :  
1 prospectus - 1 démonstration

Nom : .....

Adresse : .....

Tél. : .....

\* Biffer ce qui ne convient pas.

**REMERCIEMENTS**

Monsieur Joseph SOLDATI et famille, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, expriment leurs remerciements à tous ceux qui y ont pris part.

Cortallod, le 8 janvier 1952.

**THÉÂTRE**  
CINÉMA  
Tél. 5 21 62

Dès ce soir, à 20 h. 30

Pour 4 jours seulement

**JOHN WAYNE**  
dans  
**OPÉRATION DANS LE PACIFIQUE**

avec **PATRICIA NEAL**

Un film du tonnerre !

Plongées dramatiques  
Bombardements  
Attaques d'avions  
Bataille navale



Un excellent film de guerre, d'aventures et d'action.  
Les amateurs d'émotions fortes seront comblés.  
Rythme rapide, scènes spectaculaires et la personnalité de  
**JOHN WAYNE** se conjuguent pour vous passionner.  
Et pour le sentiment, la ravissante **PATRICIA NEAL**



**DIMANCHE : Matinée à 15 heures**

**Jura, Gruyère**  
**Emmental**  
et  
**Vacherins**  
**fribourgeois**  
pour la fondue  
Fr. 5.25 le kg.

**Vacherins**  
**Mont d'or**  
Ire qualité  
Fr. 5.— le kg.  
par boîte

Gros et détail

**R.-A. STOTZER**  
Trésor

**LUTZ**  
**MUSIQUE**  
Crolx-du-Marché  
(Bas rue du  
Château)  
Les plus beaux  
**DISQUES**

A remettre immé-  
diatement, pour  
cause imprévue,

salon  
de coiffure

pour messieurs,  
trois places, avec  
possibilité d'ex-  
tension, salon de  
dames. Conditions  
et loyer avanta-  
geux. — Ed. Bour-  
quin, gér. a. n. e. s.  
Terreaux 9, Neu-  
châtel.

UTILISEZ

**OXYDRINE**

lessive-cendre  
très  
économique

«Renault» 4 cv

**UN BON BOUILLI**

toujours bien servi

chez **BALMELLI**

Tranches panées 80 ct. pièce  
RUE FLEURY 14 Tél. 5 27 02

**Lit Louis XV**

bon état, avec ou sans  
bois de lit, Faubourg du  
Lac 13, 1er étage. Tél.  
5 10 86.

**Lit d'enfant**

65 x 120, en parfait état,  
à vendre. S'adresser Fau-  
bourg du Lac 13, 1er  
étage. Tél. 5 10 86.

état de marche impeccable.  
Régie occasion de  
confiance, 2600 fr. Télé-  
phoner au 5 11 15, dès  
18 h. 30.

**A VENDRE**

costumes de dame d'oc-  
casion, noir et fantaisie,  
manteaux de dame (tail-  
le 40) et complets et  
manteaux d'homme  
(taille 50). Besson, Por-  
tes-Rouges 93.

**BEL ASSORTIMENT EN**

**VOLAILLE**

Petits coqs et poulets  
Poulardes de Bresse - Poules  
Canards - Canetons - Pintades  
Lapins frais du pays  
Canards sauvages - Faisans  
Perdreux - Lièvres  
Chevreuil et civet  
Escargots au beurre pur  
Cuisses de grenouilles  
Excellent foie gras - Caviar  
Gros Détail

**LEHNHERR**  
Trésor FRÈRES Tél. 5 30 92

**Une source**

de santé et de bien-être. Voilà ce que vous  
offre le Baume de Genièvre Rophalien, pro-  
duit naturel d'herbes médicinales et de geni-  
vrier. Il nettoie la vessie et les reins, stimule  
leur activité, élimine le dangereux acide urique  
par les voies urinaires; c'est le remède indiqué  
pour tous ceux qui souffrent de rhumatismes,  
de troubles de l'estomac et de la digestion.  
Après une cure, vous sentez aussi dispos  
que si vous aviez rajeuni. Flacons à Fr. 4.—  
Fr. 8.—, cure complète Fr. 13.—, en vente dans  
toutes les pharmacies et drogueries

Fabricant: Herboristerie Rophalien, Brunnen, 111

**Bell**

Nous vendons  
actuellement  
avec la viande de veau  
de premier choix  
de la

**viande de veaux légers**

à des prix très avantageux

Côtelettes	1/2 kg.	3.90
Rôti	1/2 kg.	3.50 3.90
Roulé	1/2 kg.	3.20
Ragoût	1/2 kg.	2.90

FEUILLETON  
de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

**LE CRIME**  
**DES AGRIATES**

ROMAN

17

par  
**Edge TREMOIS**

Mais plus tu me rassurais d'un côté,  
plus tu m'inquiétais d'un autre, en  
raison du danger que j'allais te faire  
courir. A tel point que lorsque tu as  
annoncé tout à l'heure ton intention  
de te transporter demain en plein  
maquis, j'ai presque crié...

— Ton père a crié de même, fit  
observer Valroy.

— C'est vrai, reconnut Hermine,  
mais n'oublie pas que ton charme est  
grand, ta jeunesse sympathique et  
qu'immédiatement «tous» sont con-  
quis. J'insiste là-dessus, Pierre, car  
si, un jour, tu poursuivais une crimi-  
nelle, si exceptionnelle qu'elle puisse  
être, tu triompherais aisément d'elle.  
La bête sauvage féminine, la bête  
traquée, deviendrait amoureuse de  
son chasseur, à moins que le chas-  
seur pris à son tour...

— Je ne puis aimer qu'une femme  
au monde, ma fiancée, trancha durement  
Valroy.

— Excuse-moi, Pierre, fit Hermine  
plus doucement. Entre la sympathie

et l'amour, l'attraction et la passion,  
il y a un monde. Mais tu m'as deman-  
dé de te parler franchement. C'est la  
première fois où je puis le faire —  
car c'est la première fois où «je  
puis être certaine qu'on ne nous écoute  
pas». Je reprends. J'ai crié tout à  
l'heure, comme mon père a crié, com-  
me tout le monde aurait crié à la vue  
d'un bel enfant tentant, le sourire  
aux lèvres, une acrobatie dans la-  
quelle il ne peut trouver que la mort.  
Malgré tout, tu l'as vu, je me suis  
résignée, puisque je suis demeurée  
«normale». Je me suis répété, en  
effet, que mes craintes devaient être  
exagérées, que tu viendrais facilement  
à bout de ce mystère pour moi si dou-  
oureux — quand tout à l'heure, pen-  
dant mon sommeil...

— Nous y voilà.  
— Quelqu'un est venu. Un person-  
nage qui a dû entrer par ma fenêtre  
entrouverte, car je l'ai vu repartir  
par là.

— Comment était-il ?  
— A peu près de ta taille, masqué  
et vêtu de couleur sombre. J'ai cru  
d'abord que c'était toi, toi plaisan-  
tant, selon ton habitude pour me met-  
tre à l'épreuve — mais sa voix n'était  
pas la tienne et j'ai failli mourir de  
peur.

— Que t'a-t-il dit ?

— Simplement cette phrase : « Si  
Valroy met le pied dans les Agriates,  
il est mort ! » Je suis demeurée figée,  
presque évanouie. Quand j'ai repris  
le contrôle de moi-même, il avait dis-  
paru.

— Tu l'as cependant vu repartir  
par la fenêtre, ironisa Valroy.

— Oui, c'est-à-dire que j'ai bien  
cru le voir — mais ce que je puis te  
garantir, c'est qu'il est réellement  
venu et que j'ai réellement entendu  
les paroles que je t'ai rapportées.

— Nous mettrons cela facilement  
au point, dit Valroy. Explique-moi  
maintenant pourquoi tu es descendue  
directement ici. Tu savais donc m'y  
trouver ?

Hermine rougit.  
— Alors que j'étais encore à demi  
pâmée, j'ai entendu soudain ta voix  
dans le tube acoustique, expliqua-  
t-elle. J'avoue qu'elle a pénétré en  
moi, comme un tonique bienfaisant.  
Je me suis sentie de nouveau protégée.  
L'appareil était à la portée de  
ma main, je m'en suis emparée —  
mais mon trouble était si grand que  
je comprenais mal ce que tu disais.

Tout à coup, un frisson d'épouvante  
m'a saisie... tu semblais parler à  
quelqu'un, tu n'étais donc pas seul...

— Je causais avec lui, dit Pierre  
en montrant le portrait de Francis.  
— Je ne me suis pas rendu compte.  
Une vision affreuse s'est présen-  
tée à moi. Tu devais te trouver en  
présence de mon sinistre visiteur !  
J'ai lâché le récepteur. J'ai revêtu  
une robe de nuit et suis descendue  
ici en courant...

— Et si tu y avais trouvé l'homme  
en question ? demanda Pierre.

— Je ne sais pas, balbutia Her-  
mine, je serais peut-être morte avec

toi. En tout cas, je t'aurais aidé à  
lutter...

Pierre ne répondit rien. Il alla se  
planter devant le portrait de Francis  
et le contempla longuement.

Le bureau retomba, pour un temps,  
dans son impressionnant silence.  
Hermine, comme accablée, s'était re-  
croquevillée les coudes aux genoux,  
le menton dans ses mains, les yeux  
fixés sur le tapis.

— Tu es une brave fille, ma pe-  
tite Hermine, dit enfin Pierre en re-  
venant vers elle. Je ne crois pas un  
mot de ta petite histoire, mais tu es  
une brave fille tout de même.

— Je te jure pourtant...  
— Pas de grands mots, je t'en  
prie. Tu vas aller te coucher, fermer  
ta fenêtre et dormir calmement. En  
ce qui me concerne, je partirai de-  
main pour les Agriates...

— Oh !  
— Je partirai — mais je t'em-  
mènerai avec moi. Il est impossible que  
je t'abandonne dans un pareil état  
d'esprit. Je t'emmenai donc, mais  
à une condition...

— Oh ! Pierre, tu es bon !  
— Laisse-moi parler, voyons. A  
une condition, c'est que jusqu'à la  
dernière seconde, personne, tu en-  
tends, personne — même ton père  
— ne puisse soupçonner que tu viens  
avec moi. C'est promis ?

— Pourquoi te défies-tu de mon  
père ? demanda Hermine d'un ton de  
reproche. A part sa manie de courir  
les filles, c'est un homme d'honneur.  
— Un homme d'honneur, qui court

les filles, ne peut pas être un homme  
discret, ricana Pierre. Ma condition  
est donc absolue.

— Tu peux être tranquille. Je te  
demande seulement d'arranger, vis-à-  
vis de lui ce départ pour ne pas  
le froisser. Il est extrêmement sus-  
ceptible.

— Entendu, je prendrai des gants.  
Pour le moment, monte dans ta  
chambre, prépare ton petit sac en  
douce, le même que tu prenais pour  
accompagner Francis. Couche-toi et  
fais de meilleurs rêves. Eh bien !  
qu'est-ce que tu attends ?..

— Je n'oserais jamais remonter seu-  
le... avoua Hermine.

— Qu'à cela ne tienne ! plaisanta  
Valroy. Je m'en vais t'offrir le bras  
et même puisque, dans ta jolie mai-  
son, je puis avoir deux domiciles, je  
coucherai, pour cette nuit, avec ta  
permission, dans la chambre de  
Francis attenante à la tienne. Si donc  
ton sinistre visiteur revient, tu n'au-  
ras qu'à m'appeler.

— Oh ! je voudrais que tu le tues,  
murmura Hermine les yeux brillants.  
Valroy haussa les épaules avec im-  
patience.

— Ne parle pas comme un en-  
fant mal nourrie de romans-feuille-  
tons, dit-il. Pour le tuer, il faudrait  
d'abord qu'il existât et, jusqu'à pré-  
sent, je ne lui crois pas d'état civil...  
Ah ! nous n'allons pas recommencer !  
poursuivit-il visiblement agacé. Il est  
minuit. Tu n'as plus rien à craindre  
et j'ai sommeil. Ton bras, s'il te plaît.  
Tandis qu'il la soutenait amicale-

ment, ils montèrent l'escalier et pé-  
ntrèrent dans la chambre d'Hermi-  
ne.

Là, Pierre Valroy s'inclina et ga-  
gna la chambre voisine, dont il  
poussa le verrou.

Alors, comme un collègue à la  
veille de partir en vacances, il lança  
joyeusement ses vêtements à la volée  
à travers la pièce, revêtit en chan-  
tonnant et en faisant mille pitreries  
un pyjama de Francis, mit son brown-  
ing sous l'oreiller et s'allongea volup-  
tueusement dans les draps :

« Si ma petite Ginette me voyait,  
pensa-t-il, elle serait jalouse ! Pour-  
tant, comme elle aurait tort ! Cela  
ne l'empêcherait pas d'ailleurs de  
m'expliquer quelques petits points  
délicats. Allez donc comprendre  
quelque chose aux femmes sans le  
secours de l'une d'entre elles ! Com-  
ment se porte notre jolie particulière  
? murmura-t-il en se retournant  
sur l'oreiller. Elle est calmée ? Don-  
nons-lui confiance. »

Et il se mit à ronfler.

IX

Les trois serments

A huit heures précises, la limou-  
sine bleue stationnait devant le per-  
ron de la villa Saphir. Campa se te-  
nait auprès d'elle, au port d'armes.  
En serviteur consciencieux, il tenait  
à marquer ainsi, puisqu'il ne s'était  
pas installé au volant, qu'il observait  
scrupuleusement les ordres reçus.

A suivre.

NOUS luttons contre la vie chère!

**NOS ROBES**

de lainage coupées dans des pure laine  
unis et fantaisie

Tailles 38 à 48

68.- 59.- 39<sup>50</sup> 29<sup>50</sup>



Nos splendides

**MANTEAUX**

pure laine unie  
ou fantaisie

Au choix :

79.- 59.-  
98.- 88.-  
128.-

Très en vogue !

**COQUETTE ROBE**

coupée dans un lainage  
gris flanelle, entière-  
ment à boutonner

Tailles 38 - 48

59.-

La Nouveauté s.a.  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

# Le MONDE tel qu'il va ou... tel qu'il ne va pas

L'ALLEMAGNE DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

## La couture prolétarienne est la vraie défaite de la révolution

L'envoyé spécial du « Monde » en Allemagne de l'Est, derrière le rideau de fer, a assisté à un défilé de couture à Leipzig. Voici ses commentaires :

Midi. Dans la salle du Grand Théâtre de Leipzig s'achève le marathon de la haute couture prolétarienne. Depuis plus de trois heures, une douzaine de jolies filles exténuées présentent les dernières créations des « Mode Instituten » (Instituts de mode) et des « Volkseigenbetriebe » (entreprises propriété du peuple) du vêtement féminin. En ce désastre bariolé il est difficile de savoir qui l'emporte, du plus traditionnel mauvais goût germanique ou des exigences démocratiques de la République nouvelle. C'est peut-être la vraie défaite de la révolution.

Quoi qu'il en soit, la mode occupe en ce pays de fer une place importante et privilégiée. Les journaux consacrent de longs comptes rendus aux défilés de mannequins, vantent la qualité des tissus et chantent « l'élegance future de nos compagnes, qui bientôt n'auront plus rien à envier à leurs malheureuses sœurs capitalistes ». En cette matière d'ailleurs l'autocritique est généralement bienvenue, et tel fonctionnaire timoré se déchainera contre la « lourdeur » ou le « manque d'originalité » du manteau d'hiver conçu par la « Volkseigenbetriebe » de Plauen (en Saxe).

Le très vif intérêt officiel porté à ce domaine élu de la frivolité n'a rien qui doive surprendre. De l'échec ou du succès de la mode nouvelle en effet dépend la réponse à la question : le prolétariat au pouvoir est-il capable d'égaliser et de supplanter la bourgeoisie dans une activité où elle régnait jusqu'à présent en maîtresse incontestée ?

En cette gigantesque relève des institutions capitalistes, le fonctionnaire et sa compagnie investissent d'un œil amer la dernière citadelle de l'ennemi. S'ils parviennent à battre celui-ci sur son propre terrain, ils mesureront mieux la profondeur de leur victoire. Cela explique que leur honneur sur ce point soit particulièrement chatouillé. Devant l'étranger, le bureaucrate reconnaît plus volontiers les lacunes du plan quinquennal que les défauts d'une robe du soir, et s'il y consent c'est pour montrer qu'il a été à Paris. Mais, ajoute-t-il, « nous ferons un jour aussi bien et mieux que vous, l'élegance cessera d'être le privilège exclusif des poupées des deux sexes familles ». En attendant, il est vrai, le prolétaire se désintéresse du combat, la mode n'a jamais été son fort.

### Le défilé des mannequins démocratiques

Le Grand Théâtre a été somptueusement aménagé. Perpendiculairement au plateau, une longue estrade ponctuée de plantes vertes s'avance en promontoire dans l'allée centrale. La scène elle-même est affligée d'un décor où s'épuisent des audaces à la Dufayel : nymphes royales, bosquets, jets d'eau, volière et bec de gaz. Les mannequins, au sortir des coulisses, pirouettent autour du luminaire, s'effarouchent d'une goutte d'eau et, rapides, se précipitent sur l'estrade. Le tout veut évoquer de secrètes pudeurs et sacrifice sans faiblesse au mythe réactionnaire de l'éternel féminin. La voix de l'annonceur a les modulations irresponsables du favori des gynécées, mais cette mise en scène séduit le public, qui se pâme.

Le défilé commence. Bettina, lourde Berlinoise, présente un « fortschrittliche Modell » (modèle progressiste), baptisé « guten Morgen » (bon matin) et œuvre de la « Volkseigenbetriebe-Erfurt » (entreprise propriété du peuple-Erfurt) : c'est un déshabillé rose et noir dont les diverses pièces sont indépendante. Bettina, qui a appris la marche dans une école d'officiers, fait sauter la veste d'un numéro de strip-tease fort applaudi. Dolly, qui lui succède, a plus de langage. Il est vrai, le modèle qu'elle fait valoir se nomme « Maïa », du nom de la déesse hindoue de l'illusion. « Maïa », conçue par la V.E.B. Plauen, en Saxe (V.E.B., abréviation pour Volkseigenbetriebe), est une robe du soir paillonnée, mais qui mérite son nom. Le numéro 61, apprend l'annonceur, est un « ensemble » à la réalisation duquel plusieurs V.E.B. ont collaboré : manteau, trois-quarts en peau de tigre, égrégé à la taille par une ceinture vert pré. Jupe verdâtre, turban également vert. Les chaussures, toujours vertes, ont été exécutées par la V.E.B. « Gazelle » de Magdebourg. On sent que la V.E.B. « Gazelle » a derrière elle

une lourde expérience du brodequin militaire. Le public délire. Numéro 78 : un « fortschrittliche » manteau sibérien baptisé « Varsovie », qui vaut à sa propriétaire une paire d'épaules d'officier soviétique. La plume périscopique du chapeau de ma voisine est dans les transes, ce qui ne prouve rien, car celle-ci applaudit tout ce qu'elle voit avec une égale ferveur.

Les jeunes filles ont des prénoms charmants : Karin, Béatrice, Suzy, Evelyn, Olga. Ceux des modèles d'ailleurs ne le sont pas moins : Capri, Cabriole, Elvira, Chérie, Mon amour et Je t'aime.

Les mannequins, visiblement, n'ont pas découvert leur style et hésitent encore entre les grâces réactionnaires et la virilité révolutionnaire. Les plus âgées, comme Dolly, qui a connu d'autres temps, savent donner à leur corps la forme de toutes les extases. Mais les nouvelles venues, plus nombreuses, procèdent pas saccades brutales et volte-face sans pitié. Olga, une blonde martiale, présente de vaporeux déshabillés nocturnes à la vitesse hérétique de tailleurs d'après-midi. Une seule, Karin, a suffisamment de grâce naturelle pour faire oublier le mauvais goût général de cette collection. Il y a aussi trois Tchecoslovaques, qui affirment l'élegance pragaise. Prague est regardée comme le Paris des démocraties populaires, et chacun ici s'efforce de prendre exemple sur la mode tchèque. A juste titre car celle-ci est simple et sobre. Les Allemands ont encore tout à y apprendre, mais cette réforme n'est pas pour demain. Amour immédiat des couleurs vives, cacophonie générale, passion du mélange, absence presque intégrale de robes noires, chapeaux à plume, voilettes, tels sont les caractères essentiels de la mode actuelle. Bien entendu, tout cela coûte fort cher, et seules les épouses de hauts fonctionnaires ou d'industriels sont assez fortunées pour accéder à ce royaume. Mais les spectatrices sont ravies, le défilé s'achève dans l'enthousiasme.

## LES FAMEUX « CÈDRES » DU LIBAN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Avant de m'approcher du bois, je repérai — de préférence aux poufs du grand hôtel — la terrasse du petit hôtel où tables et tabourets rustiques me verraient fort bien, plus tard, venir arroser mon pique-nique d'une bonne bouteille de vin doré. En s'éloignant aussi de la lisière, il faut d'abord, d'un point culminant, s'offrir avec un peu de recul un premier coup d'œil sur l'Ouadi Firân, cette forêt de cèdres plus prestigieuse que ceux du Tibet et de l'Himalaya.

Avec quelques autres groupes de rares bosquets antiques, disséminés dans le pays, n'est-ce pas là l'essentiel vestige des frondaisons qui couvraient le Liban ? Que reste-t-il de ces héros dont parle l'Écriture ? Ne furent-ils pas distingués par Salomon, embarqués à Tripoli pour servir, à Jérusalem, à la construction du Temple ? Ne les utilisait-on point à Tyr et à Sidon pour la statuaire ? N'était-ce pas dans leur chair que furent taillés d'innombrables mâts, de majestueuses caravelles, des flottes entières ? Quelques-uns de ces géants, au bois ferme, incorruptible — d'une saveur amère répugnante aux vers — survivraient-ils encore ?

### Les cèdres vus de près

Perspective d'ensemble ? — une sorte de touffe, de calotte verte isolée au fond d'une cuvette de parois alpestres. Cette croupe — hérisson forestier agrippé à une moraine où s'arrêtaient un glacier — décèle bien plutôt à mieux la regarder une structure différente. C'est un énorme tertre formé d'une douzaine de collines menues, très rapprochées. Quelque 400 cèdres sont là, solitaires, chevauchant ces éminences. Ils semblent s'y être réunis de façon touchante, comme d'éternels naufragés en un ultime cannibale.

Paraît mieux encore les séparer du monde, un mur de pierre sèche — tels nos murs gris du Jura — marquant la lisière de leur cirque. Au-delà, en amphithéâtre, s'élèvent des pâturages où s'égaillent de noirs et silencieux troupeaux de moutons. Dans la grisaille de la haute ceinture rocheuse, la dia-



Exemplaire des fameux cèdres du Liban.

gonale du col de Baalbek s'élance sur une selle et disparaît.

Sur le bois, planaient des faucons, hôtes familiers de cimes, d'un bleu cendré rejoignant l'azur. Avec d'étranges rumeurs de fête, montaient de ce grand bosquet les fumées droites des bivouacs.

Approchez. Payez aujourd'hui une obole pour l'entretien du bois. Franchissez le mur de Rustun Pacha. Gravissez dans la forêt le raidillon escadant la pente parmi les fougères, racines vermoulues, blocs calcaires.

Vous voici au cœur d'une frondaison unique au monde. Arbres énormes, inventoriés déjà en 1550, en 1660, en 1696 puis au XVIII<sup>e</sup> siècle et plus récemment. Outre de jeunes plants, multiples cèdres de 200, 400, 700, 800 et 1000 ans ! On en a dressé le cadastre. Si les fores-

tiers admettent pour certains : 1500 ans, 30 mètres de haut, 14 mètres de circonférence au sol, la tradition populaire veut qu'il y en ait au moins quatre de 2000 ans ! J'en photographiai plusieurs — dont un mort — au tronc creux, aux branches décharnées tendues vers le ciel, implorant encore vie et bénédiction pour ses voisins !

Si les Maronites — chrétiens isolés en Orient, qui y avaient accueilli les Croisés en miraculeux sauveurs — vouent aux cèdres une profonde dévotion, s'il s'agit de l'Arz Er Rab, du Cèdre de Dieu, en quoi consistent, le jour de la Transfiguration, d'une part, le menu national, d'autre part, les scènes se jouant sous cette voûte arborescente dont les jeunes cônes ressemblent à de vertes toupies entrelacées, tournées la pointe en l'air ?

### Alléchant menu de circonstance

Sous ce curieux massif de branches étagées, rompu par les plants millénaires qui, eux, ont tous perdu leur régularité de croissance, l'on s'appropriait à faire aujourd'hui — une fois l'an — grand honneur au repas libanais, le mézé, emporté avec soi dans bidons et récipients de fer-blanc. Sur les terre-pleins moussus, les roches plates, les troncs en friche servant de tables, s'étaient ravis de fortune, porcelaines grossières, contenant non seulement les hors-d'œuvre — soit les pistaches grillées et salées, les olives, salades de laitue et de tomate, sardines, rognons et foies de mouton — mais encore, et surtout, le riz mêlé de viande hachée, les courgettes farcies, poulets, galantines, poissons au lait aigre.

Perdu dans cette étonnante saagerie, un couple anachronique, la femme, sorte de bergère, l'homme, à l'air très respectable, en lorgnon, portant barbe en pointe émergeant d'un col blanc 1830 à cravate laval-lière — on eût dit un peu Philippe Godot au bras de Belle de Zuylen — observait, aussi intrigué que moi, une sémiante matrone de Méziyara ou de Khaldjé, préparant ses entremets. Elle mélangeait son kénefé, suave mixture de fromage et de miel, son keschek et Foukara, une délicieuse crème mi-gélatineuse, mi-liquide, où les pistaches, comme des îles bienheureuses, flottent à la dérive.

Paniers, sacs, hottes à bretelles, regorgeaient de gâteaux secs, de dattes, de figues, de petites bananes courtes, de pêches et de poires d'Ehden, d'abricots d'Hasroun, de raisins, d'oranges de Tripoli.

Des groupes d'autres à jolies panes, de sympathiques bouteilles de vin et de raki — le permol de la Syrie — faisaient à l'ombre, contre le pilier des cèdres, figure de députés se concertant près des colonnes d'un parlement. Certaines, déjà, se penchaient vers d'autres.

Mais, ne soyons, à ce point, séduits par la matière — les victuilles destinées au festin forain de tout à l'heure.

Nous avons vu les arbres, à l'exception du cèdre, encore, d'un grand poète ! Nous avons vu le menu, en marge des boucheries errantes où nous passerons.

Regardons maintenant les gens, le tableau folklorique — prodigieux de vie — que la folle jeunesse du voisinage offre dans ce décor.

(A suivre)

Jacques PETITPIERRE.

## Le carillon de Paris au sommet de la Tour Eiffel ?

Pourquoi Paris n'aurait-il pas son carillon « le Carillon de Paris » ? Telle est la question que pose André Larcher, dans le « Figaro ».

C'est une question qu'il paraît naturel de se poser au moment où, sous l'impulsion des maîtres carillonneurs français, renaît dans toute sa splendeur, l'art campanaire.

Paris, qui fut au quinzième siècle le berceau des carillons, disposerait aujourd'hui d'un beffroi extraordinaire, à son échelle de grande capitale : la Tour Eiffel. Jusqu'à l'exposition 1937, la tour possédait, entre le deuxième et le troisième étage, une horloge qui fut supprimée pour des raisons d'esthétique architecturale.

Elle sonnait les heures, les demi-heures, les quarts d'heure et l'entendait nettement dans un assez vaste secteur. Il est intéressant de constater que rien ne s'oppose techniquement à l'installation sur la tour Eiffel, dans d'excellentes conditions d'« audibilité », d'un carillon qui égrènerait ses notes harmonieuses sur la ville et qui, la radio aidant, pourrait, à l'occasion, diffuser dans le monde entier de magnifiques récitals.

Les maîtres carillonneurs français se sont réunis récemment à Paris pour constituer — sur le modèle de la « Société des amis de l'orgue » créée à la fin de la guerre 1914-1918 — une « Société des amis des Carillons » dont Pierre Mac Or-lan a, d'enthousiasme, accepté la présidence.

En outre, Paris abrite, depuis juillet, l'un des plus illustres carillonneurs de tous les temps : Maurice Lannoy. Ses ancêtres, son père, étaient des carillonneurs réputés, comme d'ailleurs son frère Robert qui, prix de Rome de musique, dirige actuellement le Conservatoire de Lille.

M. Lannoy imagine le carillon de la tour Eiffel sous la forme d'une grande lyre. Il devrait faire au moins quatre octaves, c'est-à-dire comprendre quarante-cinq cloches apparentes à travers les poutrelles métalliques de la tour. La plus grosse cloche pèserait 2300 kilos. Le poids de l'ensemble atteindrait 12.000 kilos environ. A noter que ce serait des cloches immobiles et qu'il n'est pas indispensable d'installer tout le carillon du premier coup. On peut très bien commencer par les octaves élevées et échelonner la construction du reste de l'ouvrage sur un temps déterminé en ménageant évidemment les possibilités.

Il est aussi permis de prévoir, pour plus tard, l'adjonction de cloches encore plus lourdes. Le carillon de Chicago en détient une de 15 tonnes. Le système devrait être à double fin : automatique pour certaines mélodies à répétition et clavier pour les récitals éventuels.

## CARNET DU JOUR

Cinéma  
Rex : 20 h. 30. Echappés de l'enfer nazi.  
Studio : 20 h. 30. Demain il sera trop tard.  
A.B.C. : 20 h. 30. La brigade sauvage avec le Trio Dolce.  
Apollo : 15 h. et 20 h. 30. Les eaux troubles.  
Palace : 20 h. 30. La Noce des quat'jeudis.  
Théâtre : 20 h. 30. Opération dans le Pacifique.

## Le remarquable redressement opéré par les Chemins de fer français depuis 1944

Du correspondant de l'A.T.S. à Paris :

Les débats qui viennent de se dérouler à l'Assemblée nationale française à propos des lois-cadres ont mis la Société nationale des Chemins de fer français au premier plan de l'actualité. Nonobstant leurs difficultés financières — difficultés que connaissent, au demeurant, la plupart des réseaux ferroviaires du monde — les Chemins de fer français ont opéré depuis 1944 un redressement remarquable. « Ecrasés par 60.000 tonnes de bombes déversées sur leurs 48.000 km. de voies, comme l'a relevé naguère M. Louis Armand, directeur général de la S.N.C.F., ils sont revenus à la vie en prenant une forme nouvelle ».

En septembre 1944, on comptait en effet 2600 ponts et 70 tunnels détruits, 115 grandes gares à voyageurs et 24 gares de triage en décombres. 77 dépôts de locomotives, 19 ateliers de réparation et 700 postes d'aiguillage n'étaient plus que ruines. 82 % des locomotives, 80 % des voitures de voyageurs et 64 % des wagons de marchandises étaient détruits ou hors d'usage.

Menacée de paralysie, la France s'attela, sans perdre une minute, à la reconstruction de son réseau. 1340 locomotives et 48.000 wagons furent commandés aux Etats-Unis, au Canada et à la Grande-Bretagne. En 1947, les dernières livraisons étaient effectuées. Dans l'intervalle, les usines françaises avaient recommencé à travailler et à fournir à la S.N.C.F. du matériel roulant en quantités croissantes, grâce notamment à la standardisation des types. La tare des wagons a été réduite et la capacité de chargement augmentée.

Modernisation du réseau  
Parallèlement à cette remise en état, le réseau s'est modernisé. La signalisation automatique a été étendue. Cinq cents kilomètres de lignes ont été électrifiés et 200 km. sont en cours d'électrification. Le réseau compte aujourd'hui 4100 km. de lignes électrifiées, ce qui représente le dixième du réseau, mais le tiers du trafic. Parmi ces lignes, mentionnons celles Paris-Bordeaux-Irun, Paris-Le Mans, Dax-Pau-Toulouse, Toulouse-Carcassonne - Montpellier - Nîmes, Paris-Limoges-Montauban-Toulouse, Nîmes-Neussargues (vers le Massif central), Culoz-Modane (ligne du Mont-Cenis), Aix-les-Bains-Anney-La Roche-sur-Foron, le réseau Ouest de la banlieue parisienne (Versailles-Saint-Germain-en-Laye, etc.) et enfin Paris-Dijon. Cette dernière artère est l'une des plus fréquentées d'Europe. Ses 315 km. sont parcourus par près de 150 trains quotidiennement, voire 200 en été. Certains rapides, pouvant transporter 900 voyageurs, couvrent ce trajet à 124 km. de moyenne, soit en 2 heures 30 environ. Le tronçon Dijon-Chalon-sur-Saône sera mis sous tension à la fin de ce mois déjà et dès l'automne 1952, les trains électriques relieront Paris à Lyon (512 km.) en 4 h. 15, à 120 km/h.

Quant à la sécurité, elle est assurée par un outillage sans cesse perfectionné. Les grands nœuds ferroviaires de Dijon, de Saint-Pierre-les-Corps (Tours) et des Aubreys, pour ne citer que ceux-là, ravagés par les bombes, ont été dotés des installations les plus modernes. Depuis plusieurs années, il y a moins d'un voyageur victime d'un accident par milliard de kilomètres-parcours. Ajoutons que, depuis deux ans, la régularité atteint presque 100 %, exception faite des express internationaux.

### Trafic énorme

La S.N.C.F. transporte par année quelque 700 millions de voyageurs, soit autant que l'ensemble des grands réseaux américains. A Paris, la seule gare Saint-Lazare, où affluent les banlieusards venant travailler dans la capitale, voit passer chaque jour près de 400.000 voyageurs, dont 60.000 entre 18 et 19 heures, soit un

millier à la minute. Les deux tiers des transports de marchandises se font en France par le rail, le reste l'étant par la route et les voies fluviales.

Et pourtant, ces chiffres ont été atteints, malgré la réduction des effectifs du personnel. Les derniers, qui atteignaient 500.000 agents, ont été réduits. On compte encore 430.000 cheminots pour un réseau de 40.000 km., comptant 5700 gares. La productivité a augmenté. Le rendement du cheminot français est supérieur aujourd'hui de 40 % à celui de 1938. En outre, si le nombre des locomotives a diminué de 36 %, leurs parcours quotidiens se sont accrues de 27 %. Sur la ligne Paris-Lyon, 225 locomotives électriques remplacent 700 machines à vapeur. Ce sont ainsi près de 3 millions de tonnes de charbon de qualité, matière précieuse entre toutes, qui s'en vont accroître la production métallurgique.

## AU BON VIEUX TEMPS Occupations hivernales

Des liens de paille aux échelas fendus

Les innombrables gerbettes laissées sur le terrain, à l'époque de la moisson, par les machines modernes, feront bientôt tomber dans l'oubli les bonnes grosses gerbes d'autrefois. Les gerbes, lourdes de trois ou quatre javelles ramassées à pleins bras, qu'on serrait d'un brusque coup de reins aidé de la pression du genou, et qu'on alignait en rangées pour le passage du char.

Voici quelques décennies déjà que les paysans de chez nous, adoptant la mode américaine, ne fabriquent plus les archaïques liens de paille. La confection de ces liens était, il y a un demi-siècle, une des principales occupations des froides journées d'hiver.

L'écurie servait d'atelier. Par la petite fenêtre, un mince rayon de lumière effleurait d'une caresse le dos des vaches ruminantes ; la jument, lasse de ne rien faire, piaffait de temps en temps en quête, au fond de sa mangeoire, quelque grain d'avoine oublié. Dans un coin, le chat, roulé en boule, faisait sa sieste ; partout, une douce et agréable chaleur. Il faisait bon.

Sur le sol de l'allée, on avait étendu la belle paille de seigle, battue au fléau et soigneusement triée. On en prenait une poignée qu'on secouait encore pour en éliminer les brins trop courts ; après quoi, l'ayant partagée en deux parts d'égale grosseur, on assemblait ces deux parts par un nœud spécial fait du côté des épis. On tordait ensuite le tout, en ayant soin de bien rentrer les brins épars.

Réunis en paquets de cinquante, les liens neufs étaient mis en réserve pour la prochaine moisson. Suivant l'importance du domaine, il en fallait chaque hiver quelques centaines, voire quelques milliers. Comme on ne se pressait pas, c'était pour bien des jours du travail assuré.

Faire un beau lien, de grosseur égale et régulière, au nœud impeccable, était un art. Nos grands-pères y excellaient ; les liens de leur fabrication duraient souvent plusieurs années.

Victimes du progrès et de la technique, les liens de paille ont disparu de la ferme, comme ont disparu de la cour du vigneron les échelas fendus à la hache.

Contraint par les rigueurs de l'arrière-saison à abandonner le travail de la terre, le viticulteur à son tour préparait l'avenir. Il y avait, pour les jours de bourrasque, la fine paille de seigle du printemps, soigneusement peignée, que l'on façonnait en grosses poignées en vue des « attaches » prochaines ; il y avait les crocs à remmancher, les hottes à remettre en état ; il y avait surtout, pour les autres jours, les échelas à fabriquer.

A côté de la remise, on avait entassé les « mosets » récemment descendus de la Côte. Les plots rougeâtres de l'épicéa, les plots verdâtres et plus lourds du sapin formaient un tas de respectable dimension. Provenant de plantes choisies, où les nœuds étaient rares, les « mosets » devaient pouvoir être débités avec un minimum de déchet.

Le vigneron s'y appliquait de

son mieux. Avant d'y planter la hache, il examinait sur toutes ses faces le sujet à dépecer ; il le tâta et l'auscultait, examinait les bouts pour y découvrir une fente éventuelle. Enfin, croyant avoir découvert le point faible, il y engageait le fer.

Parfois, cela allait tout seul ; le bois bien veiné se fendait droit comme un fil, sans une esquille, aux premiers coups du maillet ; n'offrant aucune résistance, il se laissait diviser en échelas de belle et bonne dimension qu'il n'y avait qu'à appointir pour les rendre parfaits. D'autres fois, c'était moins facile : sous une écorce lisse, d'apparence inoffensive, le bois se tordait, se roulait en pas d'hélice, se défendait de toutes ses fibres. De ces « mosets »-là, on ne sortait pas grand-chose de bon : après avoir coupé, taillé et taillonné, on n'obtenait guère que des bûches informes qu'il fallait longuement façonner au banc d'âne pour avoir enfin quelques échelas médiocres à côté d'un mouceau de débris.

Même quand le bois n'y mettait aucune mauvaise volonté, le façonnage des échelas n'était point œuvre de novice. Il y fallait du coup d'œil et de la pratique pour poser au bon endroit le taillant de la hache et doser savamment les coups de maillet. Certains avaient acquis dans ce domaine une réelle maîtrise ; c'était le cas de Charles-Frédéric.

Vieillard affable, figure expressive dans la barbe grise, Charles-Frédéric, comme on l'appelait, était complaisant et serviable. Mais il

avait ses idées, l'idée entre autres que tout s'acquérant à force d'expériences heureuses ou malheureuses, chacun devait faire les siennes. Un jour, passant devant la remise d'un jeune vigneron de sa connaissance, il s'entendit interpellé :

— Dites donc, Charles-Frédéric, écoutez-vous...

Le vieux s'arrêta, s'avança jusqu'au seuil. Le jeune homme était debout, une hache à la main. Il regardait avec perplexité un « moset » énorme, tête d'un gros sapin qu'il s'appropriait à entamer.

— Beau morceau ! dit Charles-Frédéric.

— Beau morceau... oui... mais comment faut-il le prendre ?

Ce vieillard était parfois malicieux :

— Attends... oui... Tourne-le donc sens dessus dessous... oui !... Fais-y un quart à gauche... oui... Bon, à présent, un quart à droite... oui... Bien... remets-le comme il était auparavant.

— Ah oui ! et alors...

— Il faut le prendre... en long !

Et Charles-Frédéric s'en fut, laissant pantois son interlocuteur.

Charles-Frédéric n'est plus... La hache et le maillet ont été évincés. Mats dans les vieilles vignes, on trouve par-ci par-là un échelas façonné à la main.

S. Z.

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vous allez mal et vous ne pouvez rien faire.

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'affecte pas la cause. Les PILULES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile.

Exigez les Pellets Carters pour le Foie.

Toutes Pharmacies. Fr. 2,50 (C.C. compris).

# Migros vous aide à faire des économies !

<b>Choucroute</b> . . . . . le kg. <b>-.50</b>	<b>Poireau blanc</b> . . . . . le kg. <b>-.80</b>
<b>Compote aux raves</b> . . le kg. <b>-.55</b>	<b>Choux-fleurs d'Italie</b> . . le kg. <b>-.95</b>
<b>Saucisse de ménage</b> . le ½ kg. <b>2.40</b>	<b>Fenouil étranger</b> . . . . le kg. <b>-.90</b>
<b>Lard de bajoue</b> . . . . le ½ kg. <b>2.70</b>	<b>Endives de Bruxelles</b> . le kg. <b>1.40</b>
<b>Schublig</b> . . . . . la paire 230 gr. <b>1.10</b>	<b>Mandarines Paterno</b>
<b>Wienerlis</b> . . . . . la paire 90 gr. <b>-.50</b>	d'Italie . . . . . le kg. <b>1.-</b>
<b>Saucisse au foie</b> . . . . le ½ kg. <b>3.25</b>	<b>Oranges Navels</b> d'Espagne le kg. <b>-.75</b>
<b>Saucisson neuchâtelois</b> le ½ kg. <b>3.90</b>	<b>Oranges sanguines Moro</b>
	d'Italie . . . . . le kg. <b>1.30</b>

➔ Notre moulin à café électrique **M BLITZ** pratique et élégant garanti 1 an Seulement Fr. **49.-** ➔

## Les excellentes conserves de Bischofszell

<b>Petits pois verts</b> . . . la boîte 1/1 <b>-.95</b>
<b>Petits pois moyens</b> . la boîte 3/4 <b>-.90</b>
<b>Petits pois moyens</b> . la boîte 1/1 <b>1.25</b>
<b>Petits pois fins</b> . . . la boîte 1/1 <b>1.75</b>
<b>Pois et carottes</b> moyens la boîte 1/1 <b>1.20</b>
<b>Carottes moyennes</b> . la boîte 1/1 <b>1.10</b>
<b>Haricots moyens</b> . . . la boîte 1/1 <b>1.35</b>
<b>Haricots beurrés</b> . . . la boîte 1/1 <b>1.10</b>



**BEAU CHOIX DE BOTTES** chaudement doublées à partir de :

cuir brun . . .	Fr <b>39.80</b>
daim noir . . .	» <b>48.80</b>
cuir noir . . .	» <b>49.80</b>
daim vert . . .	» <b>57.80</b>
daim rouge . . .	» <b>46.80</b>
daim gris . . .	» <b>39.80</b>

**J. Kurth S.A.**  
NEUCHÂTEL  
**Bas nylon suisse**  
1er choix Fr. **4.90**

Un bas qui s'arrache mais ne se déchire pas !

# Bas Nylon

45/30 entièrement diminué, belle qualité souple et durable, renforts soignés, jolies nuances mode, quantités limitées

**1er CHOIX**

**3.95**

la paire seulement

C'est un bas fantastique !

*la Nouveauté sa*  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

**Vacherins** du Haut-Jura — anciennes recettes Fr. 2.55 à Fr. 4.— la pièce de 500 gr. à 800 gr.  
**Zimmermann S.A.** — 112me année



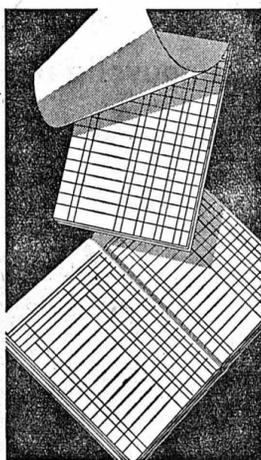
**E. Charlet**  
HORLOGERIE BIJOUTERIE (sous le Théâtre) NEUCHÂTEL  
UN BRILLANT OU PIERRE COULEUR

**TRIPES CUITES**  
*Huttenlocher*  
Tél. 5 13 39

**MOCAFINO**  
Extrait de café 100% pur

## Ménagez vos yeux grâce aux registres et blocs SIMPLEX eye ease

Eye ease est un papier légèrement vert, non éblouissant et non reflétant, qui fatigue beaucoup moins les yeux et permet ainsi de mieux se concentrer sur son travail. Les registres et blocs à colonnes multiples SIMPLEX eye ease pour la comptabilité, les calculs, contrôles etc. En vente dans toutes les papeteries.



**SIMPLEX**

Fabrique de registres SIMPLEX S.A., Berne  
Réglure - Imprimerie - Reliure  
Depuis 75 ans au service du progrès

**TOKO 135**

Avec les farts TOKO 135, quelle descente !

Skigiliss et Toko de Tobler + Co. Altstätten

**MOULES fraîches** au magasin **LEHNHERR FRERES**

A vendre un lit complet, deux fauteuils, une petite table, un lavabo, par suite de décès, M. Struby, boulangerie, Côte No 68.

**Avantageux Gros lapins frais**  
½ kg. **3.90**



## MOTOGODILLES exclusivité

« LAUSON » 4 temps 3 CV Fr. 920.— 6 CV Fr. 1300.— (tous compris)  
Consommation : 2 dl. à 2 l. ¼ à l'heure  
Réservoir à huile indépendant  
Ralenti parfait pour la pêche à la traine  
« JOHNSON » 2 ½ CV à 25 CV  
Essai sur demande, sans engagement

CHANTIER NAVAL **Jean-Louis STAEMPFLI**  
Cortaillood (Neuchâtel) La Polissine — Tél. 6 42 52

# ÉCOLES SPÉCIALES ET ÉCOLES DE CADRES EN 1952

## Ecoles spéciales pour sous-officiers et recrues

(Les services désignés par un (\*) terminent l'école de recrues.)

**ESO mec. :**  
21 janvier au 16 février : Worblaufen (pour recrues armuriers des op. fus. et car., des ep. id. fus. et car., des ep. gren., renf. et d'EM de l'infanterie, des ep. d'EM des UA, ainsi que pour recrues armuriers des troupes de transmission et de la PA, de langues allemande, française et italienne).

**ER arm. Armuriers**  
18 février au 14 juin : Thoune (pour recrues armuriers des op. fus. et car., des ep. id. fus. et car., des ep. gren., renf. et d'EM de l'infanterie, des ep. d'EM des UA, ainsi que pour recrues armuriers des troupes de transmission et de la PA, de langues allemande, française et italienne).  
(Pour recrues armuriers des troupes de génie, de langues allemande et française.)  
18 février au 14 juin : Thoune (pour recrues armuriers des armes lourdes des troupes légères motorisées (can. ach. de 4,7 cm. et G 13), de langues allemande, française et italienne).

**Mécaniciens de pièces**  
ER mec. de pièce :  
18 février au 14 juin : Thoune (pour recrues mécaniciens de pièces des obusiers, des canons et obusiers lourds de l'artillerie, ainsi que des batteries de lance-mines lourds, de langues allemande, française et italienne).  
21 juillet au 15 novembre : Worblaufen (pour recrues armuriers des op. fus. et car., des ep. id. fus. et car., des ep. gren., d'EM et DCA de l'infanterie, des colonnes du train, ainsi que pour recrues armuriers des troupes légères (sans can. ach. de 4,7 cm., ni G 13), de l'artillerie, des trp. de DCA (20 et 34 MM.), des trsp. auto. et des trp. subs. de langues allemande, française et italienne).

**Mécaniciens d'appareils**  
ER mec. d'app. :  
21 juillet au 11 novembre : Thoune (pour recrues mécaniciens d'appareils des bttr. DCA de 7,5 cm., de langues allemande, française et italienne).

**Mécaniciens d'appareils et motocyclistes**  
ER mec. d'app. :  
21 juillet au 11 novembre : Thoune (pour recrues mécaniciens d'appareils des bttr. DCA de 7,5 cm., de langues allemande, française et italienne).

lemande, française et italienne).  
3 novembre au 29 novembre : (place sera désignée ultérieurement) pour mécaniciens d'appareils de la PA, de langues allemande et française.

**Mécaniciens d'appareils de transmission**  
ER mec. ap. trm. :  
18 février au 14 juin : Berne (pour recrues mec. ap. trm. de l'infanterie, des troupes légères et des troupes de la PA, de langues allemande, française et italienne).  
15 septembre au 15 novembre : Berne (pour recrues mec. ap. trm. de l'infanterie et de l'artillerie, qui ont accompli en 1951 l'ER de 76 jours, de langues allemande, française et italienne).

**Mécaniciens des troupes d'aviation et mécaniciens d'appareils de transmission avions et DCA**  
(\*) ER spéciale des trp. d'aviation 17 novembre au 6 décembre : Payerne (pour recrues armuriers et mécaniciens en moteurs d'aviation (méc. de groupes propulseurs, méc. d'aviation, méc. électriques, méc. d'instruments), de langues allemande, française et italienne).  
(\*) ER spéciale du S. trm. av. et DCA : 17 novembre au 6 décembre : Dubendorf (pour recrues mécaniciens d'app. trm. du S. trm. av. et DCA (méc. radio et téléphone, méc. télésélecteurs, méc. radio de bord), de langues allemande et française).

**Recrues du service de santé**  
(\*) Vingt jours (service pratique dans des écoles : (cours d'hôpital, pour la formation d'infirmiers) : (cours pour infirmiers militaires de chirurgie, pour la formation d'infirmiers spécialisés en chirurgie (durée 180 jours, dont 20 terminent l'ER).  
(\*) Cours d'hygiène : 16 juin au 5 juillet : Kandersteg (cours d'instruction au service d'hygiène pour les recrues du service de santé).

**Recrues automobilistes et motocyclistes**  
(\*) Vingt jours (service pratique dans des écoles).

**Recrues du train du service de santé**  
(\*) Vingt jours : Bâle (service pratique à l'ER san. 3, selon instructions du Service de santé).

**Maréchaux ferrants**  
(\*) ER spéciale pour mar. ferrants : 1er février au 10 avril : Thoune (selon instructions du Service vétérinaire).

**Selliers**  
(\*) ER spéciale pour selliers : 3 novembre au 13 décembre : Thoune.

**Ordonnances d'officiers**  
(\*) ER spéciale pour ordi. of. : 31 juillet au 23 août : Thoune. 28 août au 20 septembre : Thoune.

**Ecoles de cadres Infanterie**  
ESO inf. :  
1. Du 14 janvier au 9 février : Lausanne. — 2. Du 14 janvier au 9 février : Colombier. — 3. Du 14 janvier au 9 février : Wangen sur l'Aar, Berne. — 11. Du 23 juin au 19 juillet : Lausanne. — 12. Du 23 juin au 19 juillet : Colombier. — 13. Du 23 juin au 19 juillet : Berne, pour les élèves sous-officiers fus., car., mitr. et can. lance-mines.  
ESO trm. inf. :  
21. Du 14 janvier au 9 février : Fribourg. — 22. Du 23 juin au 19 juillet : Fribourg.  
ESO gren. :  
23. Du 14 janvier au 9 février : Losone. — 24. Du 23 juin au 19 juillet : Losone.  
ESO DCA inf. :  
25. Du 14 janvier au 9 février : Coire. — 26. Du 23 juin au 19 juillet : Coire.  
ESO can. ach. inf. :  
27. Du 14 janvier au 9 février : Colombier. — 28. Du 23 juin au 19 juillet : Colombier.  
ESO auto. inf. :  
29. Du 14 janvier au 9 février : Thoune pour élèves sof. auto. des trp. subs. également. — 30. Du 23 juin au 19 juillet : Thoune.  
ESO tr. :  
31. Du 14 janvier au 9 février : Thoune.

**Ecoles de cadres Artillerie**  
ESO art. :  
3. Du 7 janvier au 2 février : Bière, pour les élèves sous-off. can. de l'ER art. 3. — 5. Du 7 janvier au 2 février : Bière, pour les élèves sous-off. can. de l'ER art. 5. — 6. Du 7 janvier au 2 février : Frauenfeld, pour les élèves sous-off. de l'ER art. 6. — 11. Du 7 janvier au 2 février : Saint-Maurice, pour les élèves s.-off. can. de l'ER art. 11. — 12. Du 9 juin au 5 juillet : Bière, pour les élèves s.-off. can. de l'ER art. 12.  
Cours spécial art. :  
1. Du 9 juin au 5 juillet : Frauenfeld, pour asp. de l'art. — 2. Du 9 juin au 5 juillet : Bière, pour asp. de l'art. — 3. Du 3 mars au 29 mars : Frauenfeld, pour asp. de l'artillerie.  
EO art. :  
1. Du 7 juillet au 18 octobre : Frauenfeld, pour élèves off. de l'art. — 2. Du 7 juillet au 18 octobre : Bière, pour élèves off. de l'art.

**Troupes légères**  
ESO cav. :  
1. Du 7 janvier au 2 février : Aarau. — 2. Du 23 juin au 19 juillet : Aarau.  
ESO cyc. :  
1. Du 21 janvier au 16 février : Winterthur. — 2. Du 7 juillet au 2 août : Winterthur.  
ESO trp. L. mot. :  
1. Du 21 janvier au 16 février : Thoune. — 2. Du 7 juillet au 2 août : Thoune.  
EO trp. L. :  
1. Du 10 mars au 7 juin : Berne. Pour les tirs, déplacement à Wallenstadt : Du 21-avril au 3 mai.

**Troupes d'aviation et de défense contre avions**  
ESO av. :  
11. Du 7 janvier au 2 février : Payerne. — 12. Du 23 juin au 19 juillet : Payerne.

**ESO DCA :**  
21. Du 7 janvier au 2 février : Emmen, pour élèves sous-off. des batt. lourdes et moy. de DCA. — 22. Du 7 janvier au 2 février : Payerne, pour élèves sous-off. des batt. lég. de DCA et élèves s.-off. autom. — 23. Du 23 juin au 19 juillet : Emmen, pour élèves s.-off. des batt. lourdes et moy. DCA. — 24. Du 23 juin au 19 juillet : Payerne, pour élèves s.-off. des batt. lég. de DCA et élèves s.-off. autom.  
ESO trm. av. et DCA :  
Du 23 juin au 19 juillet : Dubendorf, Cours préparatoire pour asp. of. av. et DCA :  
Du 7 juillet au 2 août : Dubendorf, pour asp. des trp. d'aviation et de DCA.  
EO av. et DCA :  
Du 4 août au 15 novembre : Dubendorf, pour élèves off. des trp. d'aviation et de DCA.  
Ecole d'aviation :  
1. Du 4 février au 24 mai : Locarno, première partie pour élèves pilotes, entraînement ind. de juin à décembre. — 1. Du 4 février au 24 mai : Buochs-Emmen, Dubendorf, Payerne-Sion, 2me partie, pour élèves pilotes. — 2. Du 21 juillet au 8 novembre : Locarno, première partie pour élèves pilotes, entraînement ind. en novembre et décembre. — 2. Du 21 juillet au 8 novembre : Emmen-Dubendorf-Payerne-Sion, 2me partie pour élèves pilotes, entr. ind. de janvier à juin.

**ESO gén. :**  
1. Du 7 janvier au 2 février : Brugg, pour les élèves sous-off. sap. pont. et autom. — 2. Du 16 juin au 12 juillet : Brugg, pour les élèves sous-off. sap. et autom., spécialement pour les étudiants.  
Cours spécial du génie :  
Du 30 juin au 26 juillet : Brugg, pour tous les aspirants.  
EO gén. :  
Du 28 juillet au 8 novembre : Brugg et autres places, pour les tirs, déplacement à Wallenstadt du 8 au 13 septembre.

**Troupes de transmission**  
ESO trm. :  
1. Du 14 janvier au 9 février : Kloten, pour pionniers télégr. et autom. — 2. Du 14 janvier au 9 février : Bulach, pour radiotél. — 3. Du 16 juin au 12 juillet : Kloten, pour pionniers télégr. et autom. — 4. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 5. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 6. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 7. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 8. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 9. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 10. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 11. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 12. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 13. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 14. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 15. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 16. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 17. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 18. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 19. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 20. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 21. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 22. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 23. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 24. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 25. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 26. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 27. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 28. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 29. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 30. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 31. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 32. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 33. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 34. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 35. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 36. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 37. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 38. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 39. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 40. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 41. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 42. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 43. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 44. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 45. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 46. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 47. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 48. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 49. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 50. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 51. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 52. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 53. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 54. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 55. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 56. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 57. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 58. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 59. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 60. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 61. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 62. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 63. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 64. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 65. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 66. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 67. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 68. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 69. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 70. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 71. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 72. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 73. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 74. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 75. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 76. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 77. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 78. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 79. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 80. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 81. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 82. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 83. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 84. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 85. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 86. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 87. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 88. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 89. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 90. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 91. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 92. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 93. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 94. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 95. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 96. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 97. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 98. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 99. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 100. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 101. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 102. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 103. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 104. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 105. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 106. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 107. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 108. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 109. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 110. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 111. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 112. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 113. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 114. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 115. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 116. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 117. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 118. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 119. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 120. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 121. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 122. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 123. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 124. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 125. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 126. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 127. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 128. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 129. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 130. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 131. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 132. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 133. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 134. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 135. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 136. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 137. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 138. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 139. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 140. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 141. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 142. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 143. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 144. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 145. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 146. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 147. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 148. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 149. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 150. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 151. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 152. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 153. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 154. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 155. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 156. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 157. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 158. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 159. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 160. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 161. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 162. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 163. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 164. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 165. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 166. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 167. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 168. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 169. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 170. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 171. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 172. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 173. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 174. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 175. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 176. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 177. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 178. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 179. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 180. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 181. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 182. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 183. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 184. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 185. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 186. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 187. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 188. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 189. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 190. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 191. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 192. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 193. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 194. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 195. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 196. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 197. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 198. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 199. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 200. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 201. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 202. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 203. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 204. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 205. Du 16 juin au 12 juillet : Bulach, pour radiotél. — 206. Du 16 juin

<b>Cinéma de la Côte-Peseux</b> Tél. 8 19 19 Jean TISSIER - Pauline CARTON <b>« LE TAMPON DU CAPISTON »</b> Vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 janvier à 20 h. 15 Dimanche à 15 h., matinée pour enfants : <b>« SANS FAMILLE »</b> Bernard BLIER - Yves DENIAUD <b>« MONSEIGNEUR »</b> Mercredi 16, jeudi 17 janvier, à 20 h. 15	<b>Cinéma - Royal</b> SAINT-BLAISE - Tél. 7 51 66 Claudette COLBERT - Fred Mac MURRAY <b>« L'OEUF ET MOI »</b> Vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 janvier à 20 h. 30 - Dimanche, matinée à 15 heures Esther WILLIAMS - Peter LAWFORD <b>« DANS UNE ÎLE AVEC VOUS »</b> en technicolor... Du jeudi 17 au dimanche 20 janvier, à 20 h. 30	<b>Cinéma sonore - Colombier</b> Tél. 6 35 62 Frédéric MARCH - Mirna LOY <b>« LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE »</b> Vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 janvier à 20 h. 15 Bob LIVINGSTONE <b>« PISTOLET AU POING »</b> Mercredi 16 janvier, à 20 h. 30
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## STUDIO

Le film qui a obtenu 3 Grands Prix

Un sujet hardi... osé... dangereux...



Un film humain... vrai... émouvant...

MÊME CEUX QUI NE VONT JAMAIS AU CINÉMA VIENDRONT VOIR CE FILM

La nouvelle révélation du cinéma italien  
**Anna PIERANGELI**



# DEMAIN IL SERA TROP TARD !

Une jeune fille de 14 ans et un jeune homme de 16 ans sont les héros de cette sensationnelle production

L'amour s'éveille en eux, avec ses émotions, ses curiosités, ses troubles !

**Que doivent faire les parents ?**

Un film de LÉONIDE MOGUY et VITTORIO DE SICA

(Le célèbre metteur en scène du « Voleur de bicyclette » et de « Miracle à Milan »)

**PARLÉ FRANÇAIS**

Au programme :  
LES ACTUALITÉS  
CINÉ JOURNAL SUISSE  
PATHÉ JOURNAL FRANCE

Samedi et dimanche : matinées à 14 h. 45  
Mercredi et jeudi : matinées à 15 h.  
Tous les soirs à 20 h. 30

Location ouverte tous les jours dès 14 heures

Tél. 5 30 00

Faveurs et réductions suspendues

SAMEDI et DIMANCHE à 17 h. 30

**PROLONGATION**

**LA COURSE DE TAUREAUX**

Une véritable épopée vécue par les plus grands toréadors du monde

Restaurant lacustre Colombier  
Pette réclame  
Bonne cuisine

Café du Seyon  
VENDREDI ET SAMEDI SOIR

Busecca  
CHAUMONT  
Le petit Hôtel  
R. Studzinski-Wittwer

Lessives  
sont cherchées et rapportées à domicile, séchage en plein air. Lessiverie Neuchâteloise, famille Maurice Sandoz, Haute-Rive. Tél. 7 54 65.

POTEAUX AL GROT DAL GIN  
Specialist tessinoises

Salami  
Vins rouges  
Nebiole doux  
Cappuccino-Zappia

la prairie  
son assiette sur le pouce à Fr. 2.—  
Epinards  
Oeufs au plat  
« Röstli »

Tél. 5 44 33

## CINÉMA A. B. C.

Un chef-d'œuvre toujours inégalé

### LA BRIGADE SAUVAGE

avec Charles VANEL — Vera KORENE  
Roger DUCHESNE

dans un film de Marcel L'Herbier

UN DRAME passionnant et bouleversant

Tous les soirs à 20 h. 30 — Moins de 18 ans pas admis

SUR SCÈNE

Vendredi — Samedi — Dimanche en soirée  
Pour la 1re fois en Suisse

### Le trio Dolce

Une charmante évocation de la chanson française

Prix des places habituels Fr. 1.20 et 1.70

En matinée : samedi et dimanche à 15 h.

A la demande générale, deux dernières séances du film

### LE PETIT LORD

Un véritable spectacle de famille - Enfants admis

Toutes les places Fr. 1.20

## PALACE

TÉL. 5 56 66

GRANDE « PREMIÈRE » A NEUCHÂTEL  
DU TOUT DERNIER FILM DU REGRETTÉ

**LOUIS JOUVET**



et un couple merveilleux... deux cœurs jeunes

DANIEL GELIN — DANY ROBIN

dans

### La noce des quat'jeudis

Tous les moyens sont bons pour détruire une belle HISTOIRE D'AMOUR

Moins de 18 ans pas admis

Toutes faveurs rigoureusement suspendues

SOYEZ PRUDENTS, LOUEZ ET RETIREZ VOS PLACES D'AVANCE

Tous les soirs à 20 h. 30. Samedi, dimanche, jeudi : matinées à 15 heures  
LOCATION OUVERTE

5 SAMEDI à 17 h. 30  
EN A DIMANCHE  
7 MERCREDI 15 h.

UNE SENSATIONNELLE REÉDITION avec  
Marlène DIETRICH - James STEWART dans

**La femme sans loi**

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

On peut se tromper de ça...

Le président Truman croyait que le général Eisenhower était démocrate !

WASHINGTON, 10 (A.F.P.). — Après avoir affirmé, au cours de sa conférence de presse, que le général Dwight Eisenhower resterait à son poste en Europe...

M. Truman a indiqué qu'il avait appris récemment seulement que le général était républicain, alors que ses informations précédentes le donnaient pour démocrate.

Pressé de questions par les journalistes, le président a déclaré que ses relations personnelles avec un adversaire politique pouvaient être amicales, sans pour cela lui faire perdre de l'ardeur dans la lutte.

En INDOCHINE, les légionnaires qui ont défendu Kom-Pheo, au cours de l'attaque du Vietnam de la nuit du 7 au 8 janvier, ont dénombré plus de huit cents cadavres de membres du Vietnam devant leurs positions.

Le dramatique naufrage du « Flying Enterprise »

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En plus du « Turmoil » et de « L'Abelle », deux autres remorqueurs de haute mer étaient sur les lieux, le « Dexter » et le « Bustler » ; ce dernier, le jumeau du « Turmoil » est venu de Plymouth.

Si la mer se calmait, le « Turmoil » voulait faire entreprendre une nouvelle tentative pour passer une remorque à l'arrière du « Flying Enterprise ». Si cette manœuvre ne réussissait pas, on demanderait alors au capitaine Carlsen et au second du « Turmoil », Kenneth Dancy, de mouiller deux maillons (60 mètres) de l'ancre de tribord. Les remorqueurs relieraient alors la chaîne avec un filin et l'on utiliserait cette chaîne comme remorque.

Le capitaine Carlsen du « Flying Enterprise » et le second du « Turmoil », M. Dancy, incapables de rester dans leur cabiné en raison de l'état de la mer et du navire, s'étaient réfugiés près de la cheminée, à tribord. Cet endroit est la partie du navire la plus à l'abri des vagues. Mais les deux hommes étaient, par contre, exposés à la pluie et aux embruns.

Ces nouvelles, données par le destroyer « Willard Keith », soulignaient à quel point le sort du « Flying Enterprise » était précaire.

Le « Flying Enterprise » avait un décliné de 70 degrés allant jusqu'à 85 degrés au moment du roulis. Des hélicoptères à la rescousse. Deux hélicoptères de la marine avaient quitté la base de Gosport, aux environs de Portsmouth, pour Cudrope, près de Falmouth (Cornouaille) afin d'être disponibles au cas où leurs services seraient requis pour le « Flying Enterprise ».

Ils ont dû se poser à Exeter sur la côte du Devonshire, en raison des conditions atmosphériques que les pilotes ont qualifiées « d'épouvantables ».

Le capitaine Carlsen ne perdait pas espoir. Dans un message radiotéléphoné envoyé aux autorités portuaires de Falmouth, le capitaine Carlsen, le remorqueur « Turmoil », a déclaré que lorsqu'il reprendrait le remorquage du « Flying Enterprise », il se dirigerait vers n'importe quel port que les conditions atmosphériques lui permettraient d'atteindre le plus facilement.

Le capitaine a ajouté : « Ne soyez pas étonné si je passe Torbay et même Southampton sans m'y arrêter ». D'autre part, le capitaine Carlsen avait adressé un message de radio à sa femme à Woodbridge, New-Jersey, déclarant : « Attendez impatiemment de mes nouvelles. Je suis o. k., embrasse les enfants. Kurt ».

Des avions britanniques étaient prêts à lancer des canots de sauvetage. LONDRES, 10 (A.F.P.). — Des avions britanniques de l'aviation militaire du type « Lancaster », avaient pris l'air à intervalle régulier pour patrouiller au-dessus du « Flying Enterprise ». Ils étaient tous munis de canots de sauvetage pliants qu'ils laisseraient tomber autour du cargo en cas de nécessité.

Sur tout le territoire des îles Britanniques, le public prend un intérêt passionné à cette moderne épopée de la mer et les rédactions des journaux sont assaillies sans interruption de demandes de renseignements, ou au contraire de multiples conseils de lecteurs bien intentionnés sur la façon de procéder à une nouvelle tentative de remorquage.

Les deux héros sont reçus officiellement ce matin à Falmouth. LONDRES, 11 (A.F.P.). — Le capitaine Carlsen et le « bosco » Dancy passeront la nuit à bord du « Turmoil ». Leur transfert sur le destroyer américain « Willard Keith » est prévu pour vendredi matin. Ils y recevront la visite des membres de l'ambassade des Etats-Unis, des autorités d'immigration et des gardes-côtes, probablement entre 8 h. et 9 heures G.M.T.

Ce n'est qu'après ces formalités que le capitaine Carlsen et le « bosco » Dancy prendront place à bord d'une embarcation du « Willard Keith » qui les mènera au quai « Prince-de-Galles » où ils seront reçus officiellement par le maire de Falmouth. Une réception suivra à l'Hôtel de Ville au cours de laquelle le capitaine Carlsen s'adressera à la presse.

Pour la première fois depuis le 27 décembre, le capitaine Carlsen dormira cette nuit dans un lit.

Carlsen a écrit une des plus belles pages des annales maritimes

Le 1er janvier, il souhaite une bonne année à ses « convoyeurs ». Le lendemain, il réclame des magazines. Depuis 5 jours et six nuits, il est seul à bord.

Le 3 janvier, il voit arriver le « Turmoil », le plus grand remorqueur du monde. A l'aide d'un léger câble, on parvient à lui envoyer du ravitaillement. Puis, il tente d'accrocher la remorque luttant toute la journée pour saisir le câble trop lourd qui lui glisse entre les doigts. Exténué, il doit abandonner.

Le lendemain, Kenneth Roger Dancy, maître d'équipage du « Turmoil », se jette courageusement à la mer et parvient à se hisser à bord du « Flying Enterprise » et le 5 janvier, les deux marins saisissent enfin le filin de remorque. Dès lors, très lentement, balayé par les lames, le navire en détresse est dirigé vers la côte anglaise.

Le 7 janvier, se joint au convoi le remorqueur français « Abeille 25 » et plus tard le destroyer anglais « Willard Keith ». Le sauvetage, malgré la tempête, paraissait en bonne voie et Falmouth se préparait dans la fièvre à accueillir triomphalement l'indomptable capitaine.

Or, deux jours plus tard, alors que la côte était en vue, le câble de remorque se rompt et le « Flying Enterprise » repartit à la dérive. Toute chance de le sauver paraissait cette fois à peu près perdue. Et le « Flying Enterprise » devait sombrer jeudi à 17 h. 12, à 41 milles et demi seulement de Falmouth.

La tempête se lève... Trois jours plus tard, la tempête se lève sur l'océan, le vent souffle à 160 kmh. Le 27, sa violence redouble et soudain une lame couche le navire sur le flanc. L'eau s'engouffre dans les cales après une lutte désespérée, à la barre pour redresser son bateau, Carlsen, le 28 doit envoyer des signaux de détresse. Les bateaux américains « Golden-Agle » et « John Weeks » le rejoignent à 250 milles au sud-ouest de l'Irlande. Toute tentative pour mettre à la mer les canots de sauvetage se révèle inutile. Le capitaine Carlsen ordonne aux passagers et à son équipage, munis de ceintures de sauvetage, de sauter à la mer, deux par deux. Tous sont sauvés, mais certains après un séjour de 24 heures dans les vagues. Carlsen reste seul à bord.

Seul à bord du cargo. Deux jours plus tard, il a réussi à construire un poste de radiotéléphonie qui lui permit de communiquer avec le destroyer « John Weeks » et un troisième navire sauveteur de cargo « Southland ». Le « Flying Enterprise » est presque couché sur l'eau. Carlsen annonce qu'il place dans un « container » les papiers de bord et sa propre lettre d'adieu à sa famille pour qu'ils soient recueillis en cas de naufrage. Puis il attend.

En FRANCE, la commission politique spéciale de l'O.N.U. siégeant à Paris, a entendu hier le représentant soviétique demander la dissolution de la commission de conciliation pour la Palestine.

Dix-sept quintaux de farine avariée ont été saisis dans une boulangerie près de Saumur, où plusieurs personnes avaient été intoxiquées après avoir consommé du pain.

En BELGIQUE, le roi a poursuivi ses consultations en vue de dénouer la crise. Il a reçu les présidents des trois grands partis politiques traditionnels.

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, le Bundestag a continué hier son débat sur le plan Schuman. M. Hallstein, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a répondu aux critiques de l'opposition.

Le président du Bundestag a reçu hier le projet de la Chambre populaire d'Allemagne orientale concernant des élections dans toute l'Allemagne.

En TCHÉCOSLOVAQUIE, un nouveau procès d'espionnage s'est déroulé hier à Prague. Trois des cinq accusés ont été condamnés à mort.

Au BRÉSIL, 28 personnes ont été blessées au cours d'un gigantesque incendie qui a ravagé une usine d'alcool.

EN IRAN Découverte d'un complot contre la vie de M. Mossadegh (?)

TÉHÉRAN, 10 (Reuter). — Des mesures de précaution spéciales ont été prises pour la séance que le Parlement devait tenir jeudi matin, des journaux ayant annoncé que l'on avait découvert un complot contre la vie du premier ministre, M. Mossadegh. Celui-ci n'a pas assisté à cette séance, qui a dû être levée, car ses partisans manquaient aussi à l'appel et le quorum n'était pas atteint.

M. Mossadegh avait pourtant informé le président du Parlement qu'il s'y rendrait afin d'exposer le point de vue du gouvernement sur un projet de loi présenté par l'opposition pour le contrôle des élections.

On ne possède encore que peu de précisions sur l'attentat préparé contre lui. D'après les journaux, la police aurait appris qu'une grenade devait être lancée contre lui pendant son intervention à la Chambre.

Mardi déjà, les députés de la majorité avaient répandu le bruit que l'on avait émis « des complots britanniques » contre la personne du premier ministre.

Suspension des discussions irano-américaines. TéHÉRAN, 10 (A.F.P.). — On déclare, dans les milieux officiels américains de TéHérân, que les discussions sur l'aide américaine à l'Iran sont actuellement suspendues.

Autour du monde en quelques lignes. En CORÉE, les pourparlers d'armistice sont toujours au point mort.

Aux ETATS-UNIS, M. Eden, chef du Foreign Office, s'est entretenu hier avec M. Acheson, secrétaire d'Etat.

Le cargo « Pennsylvania » est en détresse dans le Pacifique. Les membres de l'équipage ont abandonné le navire.

M. Churchill a quitté hier New-York pour Ottawa.

En FRANCE, la commission politique spéciale de l'O.N.U. siégeant à Paris, a entendu hier le représentant soviétique demander la dissolution de la commission de conciliation pour la Palestine.

Dix-sept quintaux de farine avariée ont été saisis dans une boulangerie près de Saumur, où plusieurs personnes avaient été intoxiquées après avoir consommé du pain.

En BELGIQUE, le roi a poursuivi ses consultations en vue de dénouer la crise. Il a reçu les présidents des trois grands partis politiques traditionnels.

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, le Bundestag a continué hier son débat sur le plan Schuman. M. Hallstein, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a répondu aux critiques de l'opposition.

Le président du Bundestag a reçu hier le projet de la Chambre populaire d'Allemagne orientale concernant des élections dans toute l'Allemagne.

En TCHÉCOSLOVAQUIE, un nouveau procès d'espionnage s'est déroulé hier à Prague. Trois des cinq accusés ont été condamnés à mort.

Au BRÉSIL, 28 personnes ont été blessées au cours d'un gigantesque incendie qui a ravagé une usine d'alcool.

Bourse de Neuchâtel. Table with columns for ACTIONS, OBLIGATIONS, and various bank shares like Banque Nationale, Crédit Fonc. Neuchâtel, etc.

Bulletin de bourse ZÜRICH. Table with columns for OBLIGATIONS and various bank shares like Union Banques Suisses, Société Banque Suisse, etc.

BALE. Table with columns for ACTIONS and various bank shares like Ciba, Schappé, Coponagué, etc.

LAUSANNE. Table with columns for ACTIONS and various bank shares like B. de Vaudoise, Crédit F. Vaudois, etc.

GENÈVE. Table with columns for ACTIONS and various bank shares like Amereose, Aramys, Chartered, etc.

Billets de banque étrangers. Table with columns for Cours du 10 janvier 1952 and various currencies like Francs français, Dollars, etc.

COURS DES CHANGES. Table with columns for du 10 janvier 1952 and various currencies like Londres, Paris, New-York, etc.

Cinéma PALACE. Table with columns for Programme and various films like Les Femmes d'Alger, etc.

PLACEURS. Se présenter à la caisse, dès 21 heures.

Conférence Jean de Saussure. On se souvient qu'il y a quelques années, M. Jean de Saussure, alors pasteur de la cathédrale Saint-Pierre, à Genève, avait donné, à l'Université, une série de leçons très remarquées sur Calvin.

Communiqués. Les veinards. On se demandait quels étaient les gagnants du dernier tirage de la Loterie romande. Cette fois-ci, Vaudois et Genevois se sont attribués la part du lion.

Etat civil de Neuchâtel. NAISSANCES: Janvier 3. Fuchs, Edgar-Henri, fils d'Edgar-Henri, prof., Neuchâtel, et de Madeleine-Marcelle-Elisabeth née Berberat; Ferruglio, Maria-Louisa-Esther, fille de Nevio-Angelo, coiffeur, de nationalité italienne, à Neuchâtel, et de Germaine née Roulin, 4. de Coulon, Jacques, fils de Maurice-Etienne, inspecteur forestier, aux Verrières, et de Colette née Jeanneud; Kestiger, Geneviève, fille de Roger-Paul, jardinier, à Colombier, et d'Elisabeth née Güdel; Bélat, Jacqueline-Monique, fille de Roland-Gustave, comptable à Neuchâtel, et de Daisy-Monique née Tripet; Meylan, Jean-Pierre, fils d'Alcide-Eugène, chauffeur-machiniste, à Neuchâtel, et d'Hélène née Thutberger.

MARIAGES CÉLÈBRES. 4. Javet, Eugène-André, employé C.F.P., à Neuchâtel, et Burnier, Denise, à Nant, Bas-Vully (Fribourg). 5. Massery, John, manœuvre, à Maurer, Jeanine, tous deux à Neuchâtel.

DÉCÈS: 3. Benoît, Paul-Henri, né en 1886, instituteur retraité, à la Chaux-de-Fonds, veuf de Marie-Hélène née Chamartin. 4. Philippin, née Chapuisat, Emma-Marguerite, née en 1876, ménagère, à Neuchâtel, veuve de Philippin, Edouard.

Jeunes époux, jeunes parents, assurez-vous sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Mâle 5.

AVIS TARDIFS. Alliance évangélique. Réunions de prières, vendredi 11 janvier. Chapelle anglaise. Sujet: « L'Eglise qui enseigne ». — Bienvenue à tous.

S. S. O. Ce soir, à 20 h. 30, au Laboratoire suisse de recherches horlogères. Conférence: Les effets sur le combattant des armes atomiques, biologiques et chimiques (avec projections lumineuses) par le major J. Greppin, chef de la Section médicale au service de santé.

Ce soir à 20 h. 30 au restaurant des Halles. Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

UNE CONFÉRENCE MILITAIRE TRIPARTITE s'ouvre aujourd'hui à Washington

Notre correspondant de Paris nous téléphone:

A Washington, le général de Lattre sera remplacé par le général Alphonse Juin, commandant en chef du secteur Centre-Europe. Le but de cette conférence, suite logique des entretiens franco-britanniques de Singapour, est d'élaborer une stratégie commune en Asie du Sud-Est et de rendre plus efficace la coordination entre les trois pays alliés, France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, dans cette partie du monde menacée, elle aussi, par la politique expansionniste du bloc soviétique.

Sans croire à une intervention de la Chine communiste, on se préoccupe, tant à Paris qu'à Londres et à Washington, de l'éventualité d'une aide intensive de la Chine communiste au Vietnam, notamment en ce qui concerne l'aviation.

Cette remise en place du dispositif de sécurité et de riposte intéresse autant les Etats-Unis que l'Angleterre et la France et l'on rappelle à ce sujet qu'une chute éventuelle de l'Indochine placerait les troupes anglaises de Malaisie dans une situation critique et diminuerait considérablement la valeur stratégique des bases aériennes américaines installées sur la périphérie de l'Asie.

L'hypothèse d'une action directe de la Chine communiste au Viet-Nam a été évoquée par le général Juin dès son arrivée à Washington. Le commandant en chef du Centre-Europe a fait connaître son sentiment à ce propos:

« S'il est envahi, a-t-il dit, nous suivrions la procédure auprès des Nations Unies pour prouver qu'il y a une agression, mais, entre temps, nous demanderions leur aide immédiate. »

Par ailleurs, on confirme à Paris que le général Juin soulèvera auprès des autorités militaires du Pentagone la question d'un accroissement de l'aide américaine directe en faveur de l'armée française.

M.-G. G.

Démission de M. de Nicola président du Sénat italien

ROME, 10 (A.F.P.). — M. Enrico de Nicola, président du Sénat italien, a donné sa démission.

Cette démission n'a causé aucune surprise dans les milieux politiques de la capitale italienne. L'ancien président de la République avait, à différentes reprises, manifesté l'intention de résilier ses fonctions. Porté à la présidence de la Haute assemblée par une élection de caractère plébiscitaire, M. de Nicola entendait avoir le consentement unanime du Sénat.

Il avait une première fois décidé de se retirer à la suite d'un incident de séance au cours duquel un parlementaire communiste avait prononcé à son égard des paroles jugées offensantes. Une délégation représentant toutes les tendances politiques du Sénat avait alors fait une démarche auprès de lui pour le faire revenir sur sa décision.

Au mois de décembre dernier, M. de Nicola avait été très affecté par certains articles de presse faisant état de critiques formulées à son endroit par des sénateurs mécontents du rythme intensif qu'il imposait aux travaux de l'assemblée. Peu avant Noël, il avait inopinément quitté Rome en laissant entendre qu'il envisageait de résilier ses fonctions.

Dans ses milieux politiques on pensait toutefois qu'il n'en ferait rien. M. de Nicola avait été élu premier président provisoire de la République après le référendum de juin 1946. Il n'avait pas accepté de poser sa candidature lors de l'élection du premier président normal, en mai 1948 et il assumait la présidence du Sénat depuis le début de 1951.

La famine au Népal

LA NOUVELLE-DELHI, 10 (A.F.P.). — Selon des nouvelles parvenues à Kalimpong (ville indienne à la frontière indo-pak-libanaise), une terrible famine sévirait dans la province de Banke, située dans le Népal occidental, à la suite d'une mauvaise récolte.

En outre, les routes reliant la province de Banke aux provinces voisines seraient impraticables en raison des pluies et de glissements de terrain, empêchant ainsi tout envoi de vivres dans cette région.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES: Janvier 3. Fuchs, Edgar-Henri, fils d'Edgar-Henri, prof., Neuchâtel, et de Madeleine-Marcelle-Elisabeth née Berberat; Ferruglio, Maria-Louisa-Esther, fille de Nevio-Angelo, coiffeur, de nationalité italienne, à Neuchâtel, et de Germaine née Roulin, 4. de Coulon, Jacques, fils de Maurice-Etienne, inspecteur forestier, aux Verrières, et de Colette née Jeanneud; Kestiger, Geneviève, fille de Roger-Paul, jardinier, à Colombier, et d'Elisabeth née Güdel; Bélat, Jacqueline-Monique, fille de Roland-Gustave, comptable à Neuchâtel, et de Daisy-Monique née Tripet; Meylan, Jean-Pierre, fils d'Alcide-Eugène, chauffeur-machiniste, à Neuchâtel, et d'Hélène née Thutberger.

MARIAGES CÉLÈBRES. 4. Javet, Eugène-André, employé C.F.P., à Neuchâtel, et Burnier, Denise, à Nant, Bas-Vully (Fribourg). 5. Massery, John, manœuvre, à Maurer, Jeanine, tous deux à Neuchâtel.

DÉCÈS: 3. Benoît, Paul-Henri, né en 1886, instituteur retraité, à la Chaux-de-Fonds, veuf de Marie-Hélène née Chamartin. 4. Philippin, née Chapuisat, Emma-Marguerite, née en 1876, ménagère, à Neuchâtel, veuve de Philippin, Edouard.

Jeunes époux, jeunes parents, assurez-vous sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Mâle 5.

AVIS TARDIFS. Alliance évangélique. Réunions de prières, vendredi 11 janvier. Chapelle anglaise. Sujet: « L'Eglise qui enseigne ». — Bienvenue à tous.

S. S. O. Ce soir, à 20 h. 30, au Laboratoire suisse de recherches horlogères. Conférence: Les effets sur le combattant des armes atomiques, biologiques et chimiques (avec projections lumineuses) par le major J. Greppin, chef de la Section médicale au service de santé.

Ce soir à 20 h. 30 au restaurant des Halles. Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

M. Bidault renonce à constituer le cabinet

M. Auriol fait appel à M. Queuille

PARIS, 10 (A.F.P.). — M. Georges Bidault, chargé par le président de la République de résoudre la crise ministérielle, a reçu toute la journée au Ministère de la défense nationale des personnalités politiques appartenant aux différents groupes de l'Assemblée nationale. C'est ainsi qu'après avoir reçu MM. Paul Antier et Guy Petit, représentant le groupe paysan d'Union sociale, M. Jacques Soustelle, président du groupe parlementaire du Rassemblement du peuple français, M. Yvon Delbos et une délégation du groupe radical-socialiste, comprenant notamment MM. Mendès-France et Moro-Giafferri, le président Bidault s'est entretenu avec une délégation du Parti socialiste conduite par M. Guy Mollet et avec M. de Menthon, président du groupe parlementaire du Mouvement républicain populaire.

M. Bidault a finalement décliné l'offre de constituer le cabinet. On pense que M. Queuille pourrait être appelé à tenter de former le nouveau gouvernement.

Le pasteur Niemoeller reste plein d'espoir sur les résultats de son voyage à Moscou. WIESBADEN, 10 (D.P.A.). — Le pasteur Niemoeller, président de l'Eglise de Hesse, a déclaré jeudi à Wiesbaden, après son retour de Moscou, qu'il avait l'espoir que le Conseil des ministres de l'Union soviétique allait s'occuper enfin du sort des prisonniers de guerre allemands encore détenus en Russie et qu'il allait examiner ses arguments.

Il a remporté de ses conversations avec le vice-ministre des affaires étrangères d'U.R.S.S., M. Zorine, l'espoir d'une détente et le sentiment que les Soviétiques voulaient tenir compte de l'attitude du peuple allemand dans la question des prisonniers de guerre dans l'intérêt de la paix, entre les peuples.

Le pasteur Niemoeller a regretté que les milieux officiels soviétiques ne lui aient pas permis de rencontrer des prisonniers de guerre allemands. Alors qu'il demandait si on lui permettrait, en tant que pasteur des âmes, de rester en Russie pour les prisonniers de guerre, on lui a répondu en lui rappelant qu'en Russie l'Eglise et l'Etat étaient séparés. Les Allemands retenus en Russie peuvent, au demeurant, bénéficier de l'assistance des ecclésiastiques russes.

Niemoeller a confirmé au cours de ses entretiens avec le Comité moscovite de la paix, les divergences qui le séparaient des membres de ce comité ont fait l'objet parfo de très vives discussions.

Niemoeller a démenti le bruit selon lequel il aurait participé à des négociations sur une éventuelle participation à un gouvernement national allemand. Son voyage a eu un caractère essentiellement religieux. Les combinaisons relatives par la presse concernant ce gouvernement national et l'éventuel voyage de l'ancien chancelier du Reich Joseph Wirth à Berlin-Est sont démenties de son côté. Il a connu M. Wirth en 1946 comme réfugié en Suisse et ne l'a plus rencontré depuis.

Rejet d'une plainte de la Fabrique de machines d'Oerlikon contre le gouvernement américain

WASHINGTON, 10 (Reuter). — La Fabrique de machines-outils d'Oerlikon avait déposé une plainte contre le gouvernement américain, demandant le versement d'une indemnité pour avoir fabriqué aux Etats-Unis, pendant la deuxième guerre mondiale, des canons « Oerlikon » antiaériens et les munitions adéquates. Le Tribunal de commerce de Washington, considérant que l'affaire est couverte par la prescription de six années, a déclaré que la plainte n'est pas recevable.

AVIS TARDIFS

S. S. O. Ce soir, à 20 h. 30, au Laboratoire suisse de recherches horlogères. Conférence: Les effets sur le combattant des armes atomiques, biologiques et chimiques (avec projections lumineuses) par le major J. Greppin, chef de la Section médicale au service de santé.

Ce soir à 20 h. 30 au restaurant des Halles. Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

A. B. C. Le cabaret-dancing où l'on se retrouve. Faubourg du Lac 27 - Tél. 5 22 22. Ce soir, ouvert jusqu'à 1 h. Les meilleures attractions.

Contemporains 1911. Conférence Hubert Patthey. 20,000 kilomètres en huit jours à travers l'Amérique.

LA VIE NATIONALE

LES LEÇONS DE LA GUERRE

Un nouveau règlement sur la conduite de la troupe

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Jeu après-midi, au cours d'une conférence de presse...

Ce petit volume, dont l'édition allemande seule est sortie jusqu'à présent...

Mais c'est bien plus d'une refonte complète que d'une simple révision...

Il a insisté surtout sur les ressources qu'offre notre terrain pour compenser, dans une mesure appréciable...

Ce recueil est à double fin : donner à tout officier l'information de base...

Toutefois, le principe reste que l'homme est l'élément déterminant, malgré tout, du développement de la technique...

Les considérations sur l'attaque et la défense diffèrent sensiblement de celles que l'on trouvait dans l'ancien règlement...

On ne s'étonnera pas non plus des développements qu'a pris le chapitre de la guerre de chasses...

Signalons aussi que la défense contre les attaques aériennes et la défense antiaérienne prennent une place qu'on chercherait en vain...

Une guerre du tabac à la frontière italo-suisse

Des journaux suisses ont publié de bonne foi une information d'origine italienne relative à une prétendue « guerre du tabac »...

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

Table with 2 columns: Product and Price. Includes items like Pommes de terre, Raves, Choux-raves, Carottes, etc.

Les taxis de Berne baissent leurs prix

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

A l'Institut neuchâtelois

Au cours de sa dernière assemblée générale, l'Institut neuchâtelois a tenu à s'assurer l'appui de quelques nouveaux membres...

Ont répondu à l'appel de l'Institut, jusqu'à présent :

Le docteur Georges Bickel, de la Chaux-de-Fonds, professeur à la Faculté de médecine de Genève...

LA VILLE

A propos d'une affaire de tableaux

La Galerie « Pro Arte » de Neuchâtel nous fait savoir, à propos du compte rendu du tribunal de police paru mercredi...

Plainte, par contre, a été portée contre R. au sujet d'une déclaration écrite produite par ce dernier...

Un train routier « voguait » sur la nouvelle route de Saint-Blaise

Une collision s'est produite hier matin vers 10 heures sur la route bitumée de Monruz au sud de la Favag...

Une violente collision s'ensuivit et l'automobile fut gravement endommagée...

Anne de Tourville Prix Fémina 1951, était hier à Neuchâtel

Hier après-midi, Mlle Anne de Tourville était à Neuchâtel et a signé son livre « Jahadao »...

La tempête

Une violente tempête s'est abattue sur la région au cours de la journée d'hier. Par moment, le vent soufflait à une vitesse de 80 km. à l'heure...

LA COUDRE

Le scoutisme

(c) Le conseil d'Église de la Coudre-Monruz a été convoqué, mardi soir, la population à écouter une très intéressante causerie...

M. Micol indique brièvement les différentes étapes qui conduisent le garçon en âge d'être loutaveau...

1. Le système des patrouilles pour le développement de la famille et l'école.

2. Le développement individuel par une série d'épreuves progressives.

3. L'engagement personnel par une promesse.

4. L'appel de l'enfant à une vie primitive dans la nature.

5. La fidélité à l'esprit de Baden-Powell.

En terminant, le conférencier donne quelques dates et divers chiffres ayant trait au fondateur, aux origines, au développement et à l'importance du mouvement scout dans le monde et en Suisse.

En conclusion, le scoutisme vise à faire un homme de l'enfant qui lui est confié, comme le font la famille et l'école...

VIGNOLE

MARIN-EPAGNIER

Décès du doyen

(c) Jeudi après-midi est décédé dans sa 98me année, M. Henri Veluzat, doyen de la commune...

ENGES

Assemblée générale

(c) Elle a eu lieu, à la fin du mois de décembre, au collège, sous la présidence de M. Alfred Aeberhard.

Le budget 1952 a été adopté sans opposition et se présente comme suit :

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Station de secours pour skieurs

(c) Depuis plusieurs années, l'Association de développement de la Chaux-de-Fonds patronne des stations de secours pour skieurs...

Ces stations sont notamment mises à la disposition du public dans les endroits suivants :

Pas de fausses pièces de cent sous

Les fausses pièces de cinq francs que l'on avait cru découvrir à Genève, à Saint-Imier et en notre ville...

LA BRÉVINE

On entendra le centenaire de la Brévine sur les ondes parisiennes

On apprendra avec intérêt, et plaisir, que l'enregistrement du centenaire de M. Ali Richard...

JURA BERNOIS

NODS

Assemblée communale

(c) La dernière assemblée communale de 1951, réunie sous la présidence de M. Jules Conrad...

De la série sortante du Conseil communal, elle a réélu ou élu MM. Emile Stauffer (ancien), Alfred Sunier, Henri Maurer (nouveau)...

Enfin, elle a pris connaissance des devis concernant les réparations à faire à la mairie de la Neuve...

Notre correspondant de Fleurier nous écrit :

Au début d'une nouvelle année, la coutume veut que l'on brosse un tableau général de ce que furent les faits les plus saillants...

Comme cela a déjà été fait dans les colonnes de « La Feuille d'avis de Neuchâtel » pour diverses régions neuchâteloises...

Du point de vue économique, cette année 1951 qui avait débuté dans la crainte d'un ralentissement des affaires...

En effet, que ce soit dans l'horlogerie et les branches annexes — industries-clé de la région — ainsi que dans la métallurgie...

Autre sujet de satisfaction est la possibilité qu'ont les pouvoirs publics, en raison de la haute conjoncture...

Enfin, il y a aussi lieu de relever l'effort fait par le canton pour la remise en état de nos routes principales...

Assurions-le en l'assurant que, si certains d'entre nous tombent trop facilement dans le pessimisme et l'égoïsme...

VAL-DE-TRAVERS

Encore une revendication ferroviaire

(c) Présentée déjà plusieurs fois au cours de ces dernières années sans qu'elle ait pu être admise jusqu'ici...

Cette requête tend à ce que, le matin, tout le courrier postal — et non plus seulement les dépêches et colis express — soit acheminé sur le Haut Vallon par le train qui quitte Travers pour Fleurier à 6 h. 48...

Ce changement aurait pour conséquence de permettre aux industriels notamment de recevoir beaucoup plus tôt ce qu'est le cas actuellement des envois sur lesquels ils comptent souvent pour le travail de la journée.

Il neige... il neige... (c) Après le « radoux » et la pluie, la neige, accompagnée d'un violent vent, s'est mise à tomber mercredi soir...

SAINT-SULPICE

La doyenne

entre dans sa 92me année

(c) Aujourd'hui, la doyenne du village, Mlle Louise Lambert, entre dans sa 92me année.

Elle vit seule, dans l'une des plus anciennes demeures de l'endroit. Cette maison, datant de 1732, compte en effet des pièces d'apparence vénuste...

Quant à l'activité proprement dite de la société, elle est excellente. Sous la direction de M. Charles-André Eugenin...

Le comité nommé pour 1952 aura la composition suivante : MM. Edgar Triponez, président ; Herbert Nagel et Armand Flückiger, vice-présidents ; William Porret et Willy Graber, secrétaires ; Charles Germond et Armin Vorpe, caissiers ; René Bissler, archiviste.

L'effectif de la société atteint le chiffre de 49 membres. La moyenne de fréquentation peut être qualifiée de bonne, puisqu'elle a été de 31.

Le comité nommé pour 1952 aura la composition suivante : MM. Edgar Triponez, président ; Herbert Nagel et Armand Flückiger, vice-présidents ; William Porret et Willy Graber, secrétaires ; Charles Germond et Armin Vorpe, caissiers ; René Bissler, archiviste.

TRAVERS

Assemblée générale de la société de chant

l'« Espérance »

(c) L'« Espérance » était réunie, samedi, en assemblée générale sous la présidence de M. Edgar Triponez.

Quant à l'activité proprement dite de la société, elle est excellente. Sous la direction de M. Charles-André Eugenin...

L'effectif de la société atteint le chiffre de 49 membres. La moyenne de fréquentation peut être qualifiée de bonne, puisqu'elle a été de 31.

Le comité nommé pour 1952 aura la composition suivante : MM. Edgar Triponez, président ; Herbert Nagel et Armand Flückiger, vice-présidents ; William Porret et Willy Graber, secrétaires ; Charles Germond et Armin Vorpe, caissiers ; René Bissler, archiviste.

L'effectif de la société atteint le chiffre de 49 membres. La moyenne de fréquentation peut être qualifiée de bonne, puisqu'elle a été de 31.

Le comité nommé pour 1952 aura la composition suivante : MM. Edgar Triponez, président ; Herbert Nagel et Armand Flückiger, vice-présidents ; William Porret et Willy Graber, secrétaires ; Charles Germond et Armin Vorpe, caissiers ; René Bissler, archiviste.

Bilan d'une année au Val-de-Travers

sés entre Couvet et Travers et dans ces deux localités, les travaux de la correction de l'Areuse qui, parfois, ont réservé des surprises désagréables ou ont suscité des commentaires passionnés...

Est-ce dû au fait de « l'isolement » de la région que la vie de société est particulièrement agissante chez nous ?

Un mot encore avant de conclure. A lire ce bilan d'une année, le lecteur ne sera-t-il pas enclin à penser qu'au Val-de-Travers, on se dit « qu'il n'y en a point comme nous » ?

Rassurons-le en l'assurant que, si certains d'entre nous tombent trop facilement dans le pessimisme et l'égoïsme...

Enfin, il y a aussi lieu de relever l'effort fait par le canton pour la remise en état de nos routes principales...

Assurions-le en l'assurant que, si certains d'entre nous tombent trop facilement dans le pessimisme et l'égoïsme...

Enfin, il y a aussi lieu de relever l'effort fait par le canton pour la remise en état de nos routes principales...

Assurions-le en l'assurant que, si certains d'entre nous tombent trop facilement dans le pessimisme et l'égoïsme...

Enfin, il y a aussi lieu de relever l'effort fait par le canton pour la remise en état de nos routes principales...

RÉGIONS DES LACS

MORAT

Pêcheur depuis 51 ans

La préfecture de Morat a remis gratuitement à M. Gustave Fassnacht, de Montilier, un permis de pêche. Il y a 51 ans que M. Fassnacht, qui est né en 1886, pêche sur le lac de Morat...

VALLÉE DE LA BROYE

SAINT-AUBIN (Fribourg)

Le nouveau député

(c) Le soir de la prestation du serment des députés au Grand Conseil, Saint-Aubin (Fribourg) réservait à M. Louis Perriard, syndic, un fort gentil accueil.

Une pétition en faveur de M. Dupraz

Une pétition a été lancée, demandant au Conseil d'Etat de revoir toute la question et de modifier son attitude vis-à-vis de M. Dupraz, conseiller d'Etat.

A LA FRONTIÈRE

Le nouvel administrateur des douanes suisses à Pontarlier

Une mutation vient d'intervenir au sein du personnel des douanes suisses de la gare internationale de Pontarlier : M. George, administrateur, a été nommé à Vallorbe et est remplacé par M. Simon, de Neuchâtel.

Monsieur Ali MAIRE-QUARTIER

leur cher époux, papa, grand-papa, beau-père, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, que Dieu a repris à Lui, dans sa 53me année...

Madame César PERRIARD

que Dieu a repris à Lui dans sa 63me année, après de longues souffrances. Cernier, le 10 janvier 1952.

Monsieur James KOCH

décédé dans sa 80me année.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 10 janvier. Température : Moyenne : 1,5 ; min. : 0,3 ; max. : 2,5. Baromètre : Moyenne : 716,5. Eau tombée : 17,2. Vent dominant : Direction : sud-ouest ; force : violent. Etat du ciel : couvert ; neige et pluie intermittentes depuis 5 h. 45.

Madame Louise DAGON-AUBERT

leur chère maman, sœur, belle-sœur, grand-maman, tante et parente, que Dieu a rappelée, aujourd'hui mercredi, dans sa 83me année.

Monsieur Louis BONJOUR-COSANDIER

que Dieu a rappelé à Lui dans sa 80me année.

Redacteur responsable : R. Braichet

Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

L'Eternel est mon berger. Ps. 23. Heureux ceux qui procurent la paix car ils seront appelés enfants de Dieu.

Monsieur et Madame Henri Veluzat-Goller, à Marin ; Madame et Monsieur Boris Stepanoff-Veluzat, à Sao-Paulo ; Messieurs Daniel et Etienne Veluzat, à Marin ; Monsieur et Madame Jean Veluzat-Olmeyer, à Marin ; Monsieur et Madame Jean-Pierre Veluzat-Basso, à Marin ; Mademoiselle Marie-Louise Veluzat, à Marin ; Monsieur Hans Lüthy-Gerber et famille, à Gelterkinden ; Monsieur et Madame Georges Querquer et famille, à Paris, ainsi que les familles Veluzat, parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de Monsieur Henri VELUZAT

leur cher père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, que Dieu a repris à Lui le 9 janvier 1952, dans sa 93me année.

Madame Antoinette JORNOD née SCHAFFROTH

leur bien-aimée et regrettée épouse, maman, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, parente et amie, enlevée à leur tendre affection dans sa 52me année, après une douloureuse maladie supportée avec courage.

La Société de gymnastique de Cornaux a le pénible devoir d'annoncer le décès de Madame A. JORNOD

mère de Messieurs Jean-Louis, Henri et Denis Jornod, membres actifs de la société.

Les membres sont priés d'assister à l'enterrement.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Madame César Perriard-Cuche ; Monsieur Frédéric Perriard et sa fiancée, Mademoiselle Hilda Tschanz ; Mademoiselle Jeanine Perriard ; Mademoiselle Claudine Perriard ; Monsieur Jean-Pierre Perriard ; Mademoiselle Lisette Perriard, les familles Ssekli-Knechtli, Perriard, Steiner, Cuche, parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent.

Monsieur Ernest Aubert et famille, aux Etats-Unis ; Madame Bertha Debrot-Aubert et famille, à Dombresson ; Monsieur Fritz Cuche-Aubert et famille, à Villiers ; les familles parentes et alliées Cuche, Debrot, Amez-Droz, Feutz, Fallet, Vauthier, Aubert, Dagon, Diacon, Tödtli, Pahud, ont la douleur de faire part du décès de Madame Louise DAGON-AUBERT

leur chère maman, sœur, belle-sœur, grand-maman, tante et parente, que Dieu a rappelée, aujourd'hui mercredi, dans sa 83me année.

Neuchâtel, le 9 janvier 1952.

Dieu est amour. Ne crains point, crois seulement. Marc 5 : 36.

C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous le recevrez et il vous sera accordé. Marc 11 : 24.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu à Neuchâtel, samedi 12 janvier 1952, à 15 heures, au cimetière de Beauvergny. Culte pour la famille à 14 h. 30 au domicile, rue Ancien-Hôtel-de-Ville 2.

Ma grâce te suffit. II Corinthiens 12 : 9.

Monsieur et Madame Georges Bonjour-Junod et leurs enfants, à Montet-sur-le-Landeron ; Madame et Monsieur Eric Junod-Bonjour et leurs enfants, à Lardel-sur-Enges ; Madame et Monsieur Ami Jacot-Bonjour et leur fils, à Lignières ; Monsieur et Madame Eric Bonjour-Cosandier et leurs enfants, à Lignières ; Monsieur et Madame Raymond Bonjour-Geiser et leurs enfants, à Lignières ; Les enfants et petits-enfants de feu Robert Bonjour et les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur cher papa, grand-papa, beau-père, oncle et parent.

Monsieur Louis BONJOUR-COSANDIER

que Dieu a rappelé à Lui dans sa 80me année.

Lignières, le 9 janvier 1952.

L'ensevelissement aura lieu samedi 12 janvier, à 13 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part